



NICE TRY, ou l'art du risque artistique minute
Page B 4



Kathleen Wynne fustige Tim Hortons
Page B 7

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 5 JANVIER 2018



Le Village d'hiver V est ouvert jusqu'au 25 mars. L'anneau de glace est réfrigéré, alors le patinage sera possible même quand le temps s'adoucir.

PHOTOS BENOÎT LEGAULT



Des suggestions de sorties pour le week-end

CHAUD DIVAN

S'il va hélas fermer ses portes en avril, Le Divan orange ne manque pas de vie pour autant. Pour rendre hommage à la petite salle, le festival Soir s'y installe tout le mois de janvier avec de l'art (dont Pénélope et Chloé), de la musique à profusion, une quadruple prestation de danse contemporaine, de la littérature (Filles Missiles) et une soirée vidéos (Galerie Galerie). Il faut en profiter pendant que ça passe! Jusqu'au 26 janvier au 4234, boul. Saint-Laurent. Prix divers, parfois l'entrée est libre. Info: facebook.com/DivanOrange.

MERCÈ RODOREDÀ, LUE

Souhaitons que ce ne soit qu'un début. Pour entamer 2018 en force, la librairie féministe L'Éguélonne dresse un « Portrait littéraire » de l'auteure catalane Mercè Rodoreda, qui prendra la forme de lectures théâtrales assurées par la compagnie de création Fantôme. Ses œuvres *La mort et le printemps*, *Rue des Camélias* et *La place du diamant* seront ainsi relues devant public, avant une discussion collective sur leurs thèmes. Du 5 au 10 janvier à 18h au 1426, rue Beaudry. 13\$ par spectacle, 33\$ pour la série. Calendrier et billets: bit.ly/2IOZCoW.

TRAD EN BOTTINES

Si vous n'avez pas eu assez de musique trad au jour de l'An, voici de quoi revivre les veillées du bon vieux temps... jusqu'au printemps. Le collectif La Chasse-galerie réchauffera le chalet du parc Maisonneuve avec les Dimanches trad, des séances dansantes avec violon, guitare, accordéon et danseurs du pied où seront interprétés les classiques du répertoire québécois. On pourra aussi en profiter sur la patinoire, puisque la musique sera diffusée hors du chalet ronflant. Tous les dimanches de 13h à 16h jusqu'au 11 mars au 4601, rue Sherbrooke Est, dans Rosemont. Gratuit. bit.ly/2lPupCR.

FOUS DE THÉÂTRE

Mettez votre zone de confort au repos: le théâtre du Centaur célèbre les 20 ans de son Wildside Festival avec un appréciable et généreux alignement, dont une soirée Confabulation (ces histoires vraies racontées en stand up) et la prometteuse *Tragic Queens*. Un petit volet « Offside », gratuit, fera notamment entendre des hommages à Iggy Pop et à Nina Simone. Jusqu'au 13 janvier au 453, rue Saint-François-Xavier. 13-16\$ par spectacle. En anglais. Programmation: bit.ly/2Apjckf.

PREMIERS TISSUS

Bien avant sa représentation, en 2019, la pièce de théâtre familiale *La courtépainte* se dévoile déjà un peu. Vous pourrez l'observer sous ses premières coutures puisque le Théâtre du Gros Mécano et le Festival italien Segni d'Infanzia seront à pied d'œuvre au Musée national des beaux-arts, devant public, pour la mettre sur pied. Vendredi et samedi en continu, de 10h à 17h, dans la salle Multi du pavillon central, au 179, Grande-Allée Ouest. Gratuit. bit.ly/2lW5kFw.

Collaborateur
Le Devoir

Geneviève Tremblay
icietla@ledevoir.com

Pour lutter contre les blues de l'hiver

Les plaisirs du Parc olympique et de son quartier

BENOÎT LEGAULT

Le froid vous tenaille le corps et l'esprit. Vos amis semblent tous partir dans le Sud ou au ski avec leurs petits aux mines réjouies. Que faire vivre à vos enfants à Montréal? Quels grands plaisirs et petits bonheurs y sont possibles en famille ou en couple une fois janvier arrivé? N'ayez crainte, le Parc olympique et ses environs assurent une multitude d'expériences fortes.

Pour qui aime l'hiver, le Village V permet de patiner et de glisser à satiété. Son nouveau sentier réfrigéré et glacé est gratuit. L'ambiance est festive et le panorama est impressionnant, depuis l'esplanade Financière Sun Life (métro Pie-IX).

Les installations du Village d'hiver V sont bien pensées, avec des foyers au gaz pour se réchauffer, une cantine et une grande roulotte pour chausser ses patins ou en louer. (Location: de 16h à 21h les jeudis et vendredis et de 10h à 21h les samedis et dimanches. 8\$ pour la journée — ce sont de bons patins. Pas besoin de réserver, il y en a beaucoup.)

Biodôme

Pour qui haït l'hiver, ou qui en a juste eu assez cette année, le Biodôme permet de s'immerger dans son espace tropical torride à l'ombre de palmiers, au son d'oiseaux des îles, dans une humidité délicieusement suffocante.



Au terme de la visite du Biodôme, une aire de jeu bien pensée permet aux parents de relaxer pendant que les enfants dépensent ce qui leur reste d'énergie.

Il y fait si chaud qu'on est heureux de retrouver la fraîcheur de l'espace Golfe de Saint-Laurent, le plus bel environnement du Biodôme. Et, avant de sortir, on se réacclimata à l'hiver en découvrant l'espace subpolaire du Biodôme, qui a été réaménagé ces dernières années.

S'il reste du temps, les enfants aiment bien jouer et dessiner dans l'espace jeux situé juste avant la sortie. À noter que les périodes où les animaux du Biodôme sont le plus actifs sont juste après l'ouverture et avant la fermeture, ce qui correspond aussi aux moments où il y a le moins de visiteurs.

Planétarium

L'entrée au Planétarium Rio Tinto Alcan est en fait gratuite. On y explore librement un espace à la fois sombre et lumineux qui explique ce qu'on

sait de la création de l'Univers et de la recherche de la vie dans d'autres galaxies.

Les spectacles multimédias ne sont toutefois pas gratuits, et il vaut mieux réserver des places pour s'assurer de ne pas être déçu. Notez que des casiers de taille moyenne sont à la disposition des visiteurs pour 2\$, dans le corridor souterrain qui sépare le Planétarium et le Biodôme.

Tour du Stade olympique

Très populaire auprès des touristes, le funiculaire de la tour du Stade olympique coûte cher, mais il faut voir le panorama depuis son observatoire au moins une fois. Au sommet de la tour, on peut voir une expo sur les Jeux olympiques, dont le tarif comprend aussi une visite du stade.

Notez toutefois que la Tour de Montréal (son nom officiel)

sera fermée pour l'entretien annuel du funiculaire du 8 janvier au 21 février.

Jardin botanique et Insectarium

La grande serre du Jardin botanique est également fermée jusqu'au 21 février. Comme le Biodôme, le Jardin botanique permet de sortir de l'hiver dans ses serres aux microclimats tropicaux et désertiques...

L'Insectarium (compris dans le tarif du Jardin botanique) assure aussi un dépaysement que les enfants apprécient au cœur de l'hiver.

Aréna Maurice-Richard

Si vous êtes chanceux, vous assisterez à un entraînement — c'est très impressionnant — de l'équipe nationale de patinage de vitesse sur courte piste. En effet, l'aréna Maurice-Richard (métro Viau) et sa patinoire aux dimensions olympiques hébergent notre prestigieuse équipe nationale.

Ce magnifique amphithéâtre présente aussi une petite exposition d'objets liés au hockeyeur Maurice Richard.

Musée Dufresne-Nincheri

Dans un ordre d'idées complètement différent, le musée du Château Dufresne propose des expositions exaltantes sur le patrimoine, l'art et l'architecture prisée par la bourgeoisie commerciale canadienne-française au début du XX^e siècle. Ce ne sont pas les expositions qui manquent à Montréal sur la bourgeoisie d'origine

britannique, mais ce château des frères Dufresne est une visite essentielle à la compréhension de l'histoire du côté francophone.

HoMa

Un peu au sud du Parc olympique, l'ancien quartier ouvrier d'Hochelaga-Maisonneuve connaît une profonde transformation et il mérite une visite. Le marché Maisonneuve a pris du galon ces dernières années. Juste à côté, le monument *La fermière* est une importante statue d'Alfred Laliberté (1915) qui est très représentative des valeurs et du patrimoine canadien-français. Le reste d'HoMa est plein de surprises et de contrastes marqués. Le quartier bouge si vite qu'il faut le voir avant qu'il ne change encore plus d'identité.

Restaurant Miami

Tant d'activités et de découvertes creusent l'appétit. Petits et grands auront de quoi se mettre sous la dent au remarquable restaurant Miami Deli (3090, Sherbrooke Est, un peu à l'ouest du Parc olympique). Ce diner est bien connu pour ses palmiers artificiels et ses gros poissons caribéens naturalisés qui ornent les murs colorés.

Le Miami est un de ces endroits tropicaux rigolos qui permettent de faire un pied de nez amusé à cet hiver vilain et mesquin.

LA DISPARITION DES BIBLIOTHÈQUES PERSONNELLES (4/5)

Portrait du politicien, avec des livres

Comment afficher ses lectures pour faire *bella figura* et gagner l’estime des autres

En 1834, le peintre Antoine Plamondon immortalise, à l’huile, Louis-Joseph Papineau. Le chef du Parti canadien y pose devant sa bibliothèque. Entouré de livres d’auteurs consacrés : Thomas Jefferson, Charles James Fox, Démosthène, Aristote, Montesquieu. C’est l’image rassurante de l’homme des Lumières ; celle du lettré, du lecteur capable d’empathie et de découvertes. Une image qu’aiment à refléter puissants et politiciens, alors comme maintenant. La bibliothèque personnelle reste un essentiel tremplin aux vanités politiques. Avant-dernier de cinq regards sur les bibliothèques personnelles.

CATHERINE LALONDE

Pour son portrait officiel de 25^e président de la République française, Emmanuel Macron, avant le *shooting*, a soigneusement choisi la page où il laisserait le livre *Mémoires de guerre* du général de Gaulle ouvert, à l’arrière-plan. Hors cadre, deux téléphones cellulaires, essentiels outils contemporains, et des livres de Stendhal et d’André Gide. Le livre est utilisé là comme un attribut du pouvoir.

Autres lieux, mêmes mœurs : avant de laisser la Maison-Blanche aux mains de Donald Trump, Barack Obama accordait, comme un contrepoint, une entrevue au *New York Times*. Il y affirmait que les livres ont été son secret pour survivre à ses huit années au pouvoir. En cette ère où les événements se succèdent si rapidement et où tant d’informations circulent, la lecture, affirmait-il, est l’occasion de ralentir, de prendre du recul, et de se donner la capacité d’enfiler les souliers d’un autre. Même la science-fiction l’a aidé. « Mes ennuis avec le Congrès semblaient de la petite bière, vraiment ridicules, quand les extraterrestres s’apprêtaient à envahir la Terre. »

Au Québec, les politiques se sont aussi servis de toute éternité des bouquins comme d’un escabeau pour s’élever dans l’œil des autres. Comme si le miroitement d’apparaître lettré pouvait rassurer l’électeur. Mais il ne faut, paradoxalement, pas trop le faire chatoyer. Entre les Lumières et le populisme, le jeu des illusions doit s’équilibrer. « Idéalement, on se souhaite des politiciens lettrés », indique l’historien de la littérature Jonathan Livernois. « On espère d’un politicien qu’il ait la culture générale qui lui permettra de comprendre dans quel monde il se situe ; qu’il soit capable de se sortir des problèmes de l’actualité et de la petite gestion quotidienne ; que sa culture générale donne un sens à sa politique ; qu’il soit, encore, capable de se situer politique-

« *Michael Ignatieff, intellectuel bardé de diplômes, s’est planté prodigieusement à la tête du Parti libéral ; et Justin Trudeau est élu et ça va super bien. Le politicien n’a pas à être un intellectuel, mais on souhaite qu’il ait cette culture, ce souci de culture.* »

Jonathan Livernois, historien de la littérature

ment, historiquement, culturellement. » Le professeur au Département de littérature, théâtre et cinéma de l’Université Laval est à étudier l’usage qu’ont fait les politiciens québécois du livre à travers le temps. Au XIX^e siècle, l’homme politique d’ici s’affiche, et ostensiblement, avec sa bibliothèque et ses bouquins. « On est alors dans cette espèce de régime de polygraphes où s’impose la posture romantique de “l’homme de lettres-homme d’État”. » On le voit entre autres dans la lettre ultime de Chevalier de Lorimier, signée pour la postérité ; chez Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, romancier, collectionneur de livres rares, premier ministre de 1867 à 1873 ; chez Félix-Gabriel Marchand, journaliste et premier ministre de 1897 à 1900.

Les pros de la politique

Mais au XX^e siècle, alors que la politique se professionnalise, ces polygraphes bourgeois et gentlemen cèdent la place, peu à peu, au politicien. « On oublie souvent que Duplessis, au début de sa carrière, est un être policé, gentil-homme, avocat », rappelle M. Livernois, qui vient de terminer la rédaction d’une histoire du duplessisme. « Il change dans les années 1930, quand il découvre le populisme et qu’il prend des leçons, peut-on dire, chez Camillien Houde. » Les députés, désormais, sont avocats de province, marchands, petits médecins, parfois ouvriers ou agriculteurs. « On ne se fait plus prendre en photo avec des livres », souligne le professeur.

Sauf dans certains cas, comme celui d’Anto-



ANTOINE PLAMONDON

Louis-Joseph Papineau a été immortalisé à l’huile devant sa bibliothèque en 1834.

nio Barrette, successeur de Duplessis. « Peu instruit, ouvrier, surnommé “le premier ministre à la boîte à lunch”, Barrette met l’accent sur sa bibliothèque, pousse le fait qu’il est un liseur, qu’il possède 5000 livres, qu’il est autodidacte — cette question du *self-made-man* est alors très importante », précise M. Livernois. Barrette est un exemple clair de capital culturel qu’on tente de transformer en avantage politique, une stratégie qui a cours encore aujourd’hui.

Puis vint Gérard Godin, cantouqueux, poète de talent et ministre, qui recoud l’hiatus du duplessisme en voyant la politique d’une perspective poétique, « pas naïve, pas en pensant que les mots vont changer le monde, précise l’historien, mais avec ce qu’il appelle les mots-citoyens : une vision de la diversité qui prône que les gens comme les mots vont te déstabiliser bien plus que toi tu vas les déstabiliser ». Les ministres péquistes, au tournant des années 1980, sont aussi souvent considérés comme des lettrés, Bernard Landry et sa grande bibliothèque en tête.

Littérature électorale

S’afficher en lecteur, donc. Dans ce paradoxe où les littéraires et les intellectuels ne font pourtant pas nécessairement de bons politiciens, loin de là. « Michael Ignatieff, intellectuel bardé de diplômes, s’est planté prodigieusement à la tête du Parti libéral ; et Justin Trudeau est élu et ça va super bien. Le politicien n’a pas à être un intellectuel, mais on souhaite qu’il ait cette culture, ce souci de culture. »

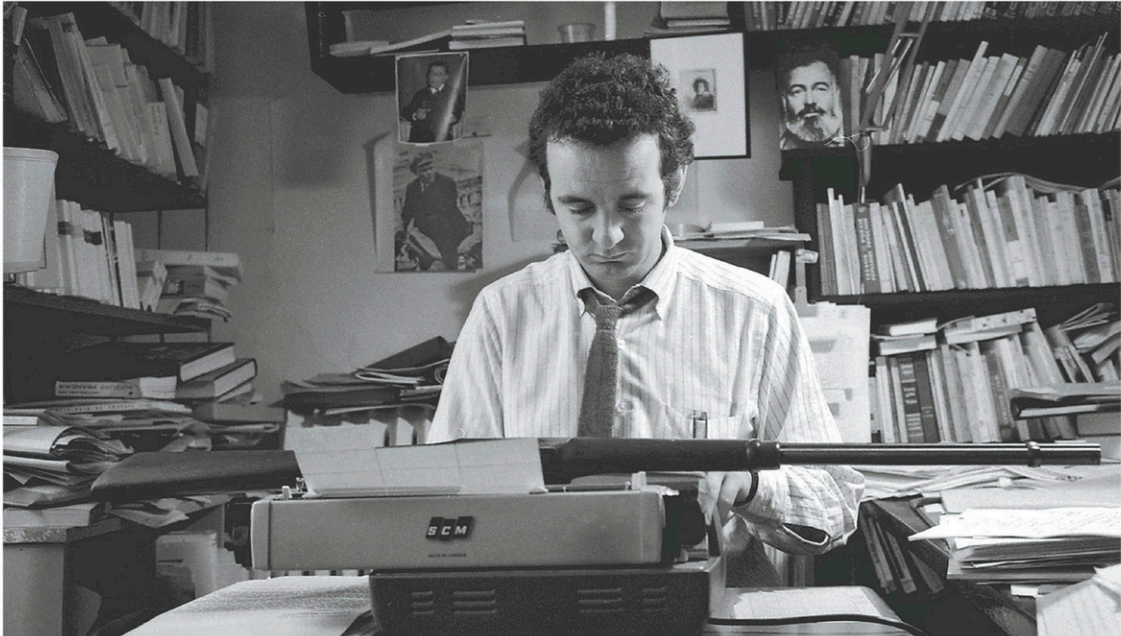
Aujourd’hui, quel est le rapport de nos politiques à la littérature ? « Elle est utilisée de manière purement électorale », se désole M. Livernois, en sortant une photo du fil Twitter de l’ex-ministre de la Culture Luc Fortin, où on le voit échanger des livres avec le premier ministre

Philippe Couillard lors de la dernière Journée internationale de la poésie. « M. Fortin donne un recueil de Paul-Marie Lapointe « parce qu’il vient du Lac-Saint-Jean », région dont Couillard est responsable, alors que le poète a quitté la région autour de ses 17 ans. Et Couillard lui donne un recueil de Mathieu K. Blais de Sherbrooke, fief de Fortin. Ici, l’origine géographique semble être le seul critère, comme si l’auteur était une gloire locale », au même titre qu’un ébéniste ou un fabricant de cidre.

« Ils se font du “capital politique” sur le dos des livres, de manière même pas subtile. C’est étonnant, surtout que Couillard est un vrai lecteur. On l’a vu parler littérature en entrevue, et pas seulement en surface. Mais on voit actuellement des politiciens qui vont presque cacher qu’ils sont lecteurs, réduire leur expérience à quelque chose d’électorale, de très petit culturellement. Et ça réduit la littérature. Les commentaires de Fortin et Couillard lors du décès de Réjean Ducharme, par exemple, ne s’attachaient pas du tout au contenu, au littéraire ; ils auraient tout autant pu s’appliquer aux textes de Marc Fisher. On espère toujours que les politiciens vont nous tirer vers le haut. Mais actuellement, je ne pense pas que ce soit le cas. »

Le Devoir

Vous possédez une belle bibliothèque personnelle et voulez la partager en photo avec nos lecteurs ? Taguez-nous (@LeDevoir) ou ajoutez un #LeDevoir à vos images sur Instagram, ou faites-nous parvenir vos images par courriel à ma-photo@ledevoir.com (en haute résolution). En nous expédiant vos photos, vous acceptez que celles-ci soient publiées sur les différentes plateformes du Devoir (papier et numériques).



GABOR SZILASI

Gérard Godin recoud l’hiatus du duplessisme en voyant la politique d’une perspective poétique.

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal	Grand Rire	Casse-Noisette				1001 vies		Le Téléjournal	MAGIE AU CLAIR DE LUNE (2014) avec Emma Stone, Colin Firth.			
TVA	TVA nouvelles	ASTERIX: LE DOMAINE DES DIEUX (2014)		20h10 ASTERIX ET OBELIX: MISSION CLEOPATRE (2001)	22h25 TVA nouvelles				TED 2 (V.F.) (2015) Mark Wahlberg.				
TQ	Cochon dingue	TURBO (V.F.) (2013)		20h15 CHOCOLAT (2000) avec Johnny Depp, Alfred Molina, Juliette Binoche.					Like-moi!	Les Appendices			Cinéma
V	Souper parfait	Guerre clans	INSPECTEUR GADGET (1999)							Atomes	NVL		Zone Séduction
ICI RDI	Le Téléjournal	Les portraits	L'info	L'info	Les grands report	Le Téléjournal	24/60		Le Téléjournal	L'info	Le Téléjournal		Le Téléjournal
TV5	17h50 Champai...	Journal FR	Baccarat, le cristal des rois		Châteauneuf	La guerre des trônes			La grande évasion / Mexique	Journal /23h20 Journal Afrique			Entre vents
D	Madame Lebrun		Craindre son voisin		Un tueur si proche	Crimes sur le vif			Vinyle	Docu-D			Meurtres
VIE	Encan et flip au Texas		Vendre ou rénover au Québec		Vendre ou rénover?	Réno par le haut			En famille	ByeMaison	Sauvé par un ange		Conviction
MAX	Bones / Roman meurtrier		Le mentaliste		MON FANTÔME D'AMOUR (1990) Patrick Swayze.	Younger			Younger	Bones / Roman meurtrier			Le mentaliste
VRAK	Code F/G	ALT	Teen Wolf		Journal d'un vampire	UNE RETRENTE QUI TOURNE MAL (2015) Scarlett Byrne.				Veronica Mars			Hors d'ondes
RDS	16h00 Hockey	Sports 30	24CH glace	Hockey 360°									Poker
HISTORIA	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars					Les montagnards / Les ténébres	De l'acier et du feu			L'acier et feu
ICI ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Appelez mon agent / Juliette		Anne				Fatale-Station	Fatale-Station			Outlander
EXPLORA	Curiosités	S'aime chien	Stupidité	Pharmachien					Mégastructures nazies	Etitelles de génie			Film, histoire
SÉRIES+	Les enquêtes du NCIS / Puzzles		Les enquêtes du NCIS		Hawaii 5-0 / Aloha	Hawaii 5-0 / Ohana			Hawaii 5-0 / Malama Ka'aina	Hawaii 5-0 / Lanakila			Bull (v.f.)
Z	Dans l'net	Remorquage	Maripier!	Forgerons	S'coucher	Démolition	Remorquage	Prêt sur gage	Infiltration	Banshee (v.f.)			jobs fous
C. SAVOIR	Au coeur du cinéma québécois		Apostrophes / C'est du cinéma		20h15 Beau	Secrets	Contact/ De neuf	Encore plus	Electron/ Thèse	MTL innovante	Un grand pas	23h50 Univers	CORIM
EVASION	Odysée sibérienne		Le Voyageur assoiffé / Tanzanie		Traqueur de mystères	Hell's Kitchen			Hell's Kitchen		#TamyUSA / Arizona		...de la pêche
TFO	Amélie	Top! / Top!	Subito texto	Motel Monstre	Danse rêves	TFO 24.7			PARIS, TEXAS (1984) avec Hunter Carson, Nastassja Kinski, Harry Dean Stanton.	Citoyen monde			Danse rêves
Cinépop	17h15 FAUT S'FAIRE LA MAL...		19h10 SILVER (1993) avec William Baldwin, Sharon Stone.						LA REINE DES DAMNES (2002) Vincent Perez.	22h45 LE REGLEMENT (1999) avec Maria Bello, Mel Gibson.			
SEcan	17h00 UNE VIE FANTASTIQUE		PASSAGERS (2016) avec Chris Pratt, Jennifer Lawrence.						ALL EYEZ ON ME: L'HISTOIRE DE TUPAC SHAKUR (2017)	23h20 JUSTICE ARMEE (2017)			
Planète	Instinct Sauvage		Le goût du risque						Les nouveaux explorateurs	Faits divers le mag			Côtes d'Europe
MATV	Chansons pour Hank		LHJMQ Hockey (D)						TEMPO!	Sparages	Vers l'ouest	Libre accès	Chansons
CBC	CBCNews	On the Money	Coronation St.	Coronation St.	Curling - National				CBC News: The National	CBCNews	Coronation St.	Coronation St.	
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang		Criminal Minds				Blue Bloods / Second Chances	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang	
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	MacGyver / Mac + Jack				Chicago Fire / A Man's Legacy	Global News	23h35 The Late Show		
ABC	News at 6	News	Local 22 News	Inside Edition	Child Support				Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D.	20/20	Local22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 7 News at 6 p.m.		Evening News	Ent. Tonight	MacGyver / Mac + Jack				Blue Bloods / Second Chances	Ch. 3 News	23h35 The Late Show		
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	UIP Figure Skating - Championnat Américain (D)					NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show		
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC Newsnight	Vermont Week					Wash. Week	TBA	Business	Amanpour	Profile
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW			Great Performances	Alan Cumming Sings	World News	Amanpour	M.Lake Journal
UNIS	Pense vite!	Bizarroscope	Galaxie près	Galaxie près	Radio enfer	Radio enter	Chair de poule	Chair de poule	Le p'tit cabaret		Apnée/ Oul non	L'air/ Cheznous	Alatriste
HBO	BESSIE (2015) Bryan Greenberg.		19h55 Every Brilliant Thing		Strike Back	21h50 Strike Back				22h40 Hip Hop Evolution	You Me Her		Vice News
AddikTV	KNOCKOUT (2011) avec Daniel Magder, Steve Austin.				LA MORT DANS LA PEAU (2004) avec Joan Allen, Matt Damon.				L'INFILTRATEUR (2013) avec Jon Bernthal, Dwayne Johnson.				CODE ENNEMI
TVA Sports	Le TVA sports	Avant-match	LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh	c. Islanders de New York (D)					Dave Morissette en direct	ATP Tennis - Tournoi de Brisbane International Demi-finales (D)			
01/05	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Notre choix en fin de semaine

SOIRÉE DE HOCKEY

En cette disette de victoire de « Canadien », l’amateur de hockey peut se rabattre sur les performances de la relève, dont celles des équipes de hockey junior majeur de Shawinigan et Québec, ou encore celles des finalistes du tournoi mondial junior. *Le hockey de la LHJMQ, MATV, vendredi 19h et Championnat mondial de hockey junior 2018, RDS, vendredi, 16h et 20h*

SAMEDI DE RIRE

Radio-Canada fait revivre l’adaptation québécoise de *Saturday Night Live* de Télé-Québec, pour un soir seulement. *Le SNL de Magalie Lépine-Blondeau, Radio-Canada, samedi, 21h*

DIMANCHE DE GALA

Cette édition « anniversaire » du plus sympathique gala hollywoodien sera marquée par le mouvement #MeToo, et pas seulement parce que les invités seront vêtus de noir... *The 75th Annual Golden Globe Awards, CTV et NBC, dimanche, 20h*

Amélie Gaudreau

WEEK-END CINÉMA

CINÉMA
OUTREMONT
Montréal
theatreoutremont.ca
514 495-9944, #1

ET AU PIRE ON SE MARIERA

de Léa Pool (Québec - Suisse)
AVEC SOPHIE NÉLISSE, KARINE
VANASSE, JEAN-SIMON LEDUC

Le lundi 8 jan. | 16h et 19h 30

9,00\$



VVS FILMS

Le film *Moi, Tonya* a tiré de l'histoire de la patineuse une satire corrosive aux ramifications étonnantes.

Une championne monstre

Margot Robbie brille dans le grinçant *Moi, Tonya*, sur les déboires de l'infâme patineuse

MOI, TONYA (V.O., S.T.F. DE I, TONYA)

★★★ 1/2

Comédie satirique de Craig Gillespie. Avec Margot Robbie, Sebastian Stan, Allison Janney, Paul Walter Hauser, Julianne Nicholson. États-Unis, 2017, 121 minutes.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Lors du Championnat national de patinage artistique américain de 1994, l'une des favorites de la compétition, Nancy Kerrigan, fut frappée à la jambe avec une barre de métal. L'enquête subséquente révéla que le conjoint de sa rivale Tonya Harding avait sollicité un ami, qui avait en retour embauché deux malfrats pour accomplir le méfait. Au terme d'un procès retentissant où elle nia avoir été au courant du plan de son mari, Harding fut bannie à vie de la compétition. Le film *Moi, Tonya* a tiré de son histoire une satire corrosive aux ramifications étonnantes.

Une histoire, il appert, plus compliquée que ce que les manchettes de l'époque rapportèrent. Comme le remarque d'office Tonya Harding (Margot Robbie), les gens en étaient venus à croire qu'elle avait elle-même attaqué Nancy Kerrigan — croyance populaire dûment mise en images avec une Harding grimaçante de sadisme.

En bonne partie écrit à partir d'entrevues réalisées avec Tonya Harding et son ex Jeff Gillooly (Sebastian Stan), le scénario de Steven Rogers

présente des versions des faits souvent diamétralement opposées. L'humour noir dans lequel baigne le film tient pour beaucoup à la juxtaposition desdites versions (chapeau à la monteuse Tatiana S. Riegel).

À l'issue de, voire pendant chacun de ces témoignages livrés face caméra par les acteurs, on glisse dans la reconstitution, passant ainsi du faux documentaire à la docufiction.

Brillante Allison Janney

Entre autres exemples, Harding relate les épisodes de violence conjugale qu'elle endura auprès de Gillooly. Lequel, après que ces agressions eu-

Avec un brio narratif impressionnant, pour ne pas dire aveuglant, Rogers et Gillespie établissent que Tonya

Harding en bava sa vie durant, mais sut toujours se relever

rent été montrées de manière très crue, nie tout et raconte avoir plutôt dû fuir les balles de Harding, as du fusil de chasse depuis l'enfance. Occupée à tirer furieusement sur Gillooly, Harding s'adresse au spectateur en affirmant: «Je n'ai jamais fait ça!»

De tels bris du «quatrième mur» sont fréquents alors que remarques caustiques et affirmations douteuses s'enchaînent en aparté. A ce jeu-là, c'est la mère de Harding, LaVona Fay Golden (Allison Janney), qui l'emporte. Posant en mère courage au présent, elle

apparaît dès après en virtuose de la violence psychologique. Pour qui cela intéresse, les entrevues accordées en guise de démenti par la véritable LaVona Fay Golden ne font qu'ilustrer à quel point Allison Janney a brillamment su caricaturer son modèle.

Impayable, la vétérannte comédienne vole la vedette.

Tout le monde sauf elle

Quoique Margot Robbie, pas en reste, révèle quantité de nuances sous la surface frustrée de Tonya Harding, «white trash» et «redneck» autoproclamée.

S'il ne cherche pas à minimiser les défauts de cette dernière ou à en faire une martyre, on en veut pour preuve ces clips rapides qui viennent la contredire çà et là, le réalisateur Craig Gillespie brosse d'elle un portrait sym-

pathique. À l'inverse de Nancy Kerrigan, personnage ici tertiaire faisant figure de vile privilégiée. Pour un peu, ce serait elle, la méchante.

Elle, et la mère de Harding, et son ex. Et les médias manipulateurs, et l'Association américaine de patinage, dépeinte sous un jour peu flatteur. Sans oublier le système de justice, qui lui servit une amende de 160 000\$ et une interdiction à vie de compétitionner après qu'elle eut plaidé coupable à un chef d'entrave à la justice. Comme elle le dit en cour, le patin,

c'était tout ce qu'elle avait.

«Pas ma faute!»

Or, corollaire inattendu, en mettant en avant cette vision des choses, le film valide l'un des traits de personnalité du sujet dont il se moque pour tant le plus souvent. A savoir, cette manie qu'a Harding de répéter à tout bout de champ et sur tous les tons: «Ce n'est pas de ma faute!»

Avec un brio narratif impressionnant, pour ne pas dire aveuglant, Rogers et Gillespie établissent que Tonya Harding en bava sa vie durant, mais sut toujours se relever. Maltraitée, battue, mais championne néanmoins, portée aux nues par des admirateurs adulateurs qui la conspuèrent ensuite avec délectation, la voilà qui réparait, magie du cinéma aidant, comme une héroïne incompressible.

Hilarante sur le coup, la démonstration laisse, une fois dissipée l'ivresse du rire, un brin perplexe.

Le Devoir

V.O.A. : Cinéplex Odéon Forum

CINÉMA

Cate Blanchett présidera le jury à Cannes

NICOLAS PRATVIELFRA
à Paris

«Une présidente engagée», promettent les organisateurs: l'Australienne Cate Blanchett, actrice aussi exigeante que *glamour*, couronnée de deux Oscar, présidera le jury du 71^e Festival de Cannes (8-19 mai), un choix qui s'est aussi porté sur une figure de proue de la lutte contre le harcèlement.

Cate Blanchett est la 12^e femme à se voir confier cette fonction, quatre ans après la réalisatrice néo-zélandaise Jane Campion. Âgée de 48 ans, elle succède au cinéaste espagnol Pedro Almodóvar, dont le jury avait décerné la Palme d'or au Suédois Ruben Ostlund pour *The Square*.

«Je viens à Cannes depuis des années comme actrice, comme productrice, pour les soirées de gala et pour les séances en compétition, pour le Marché même. Mais je ne suis encore jamais venue pour le seul plaisir de profiter de la corne d'abondance de films qu'est ce grand festival», a dit la *star* australienne dans un communiqué.

«Nous sommes très heureux d'accueillir une artiste rare et singulière dont le talent et les convictions irriguent les écrans de cinéma comme les scènes de théâtre. Nos conversations, cet automne, nous promettent qu'elle sera une présidente engagée, une femme passionnée et une spectatrice généreuse», ont déclaré Pierre Lescure, président du Festival de Cannes, et Thierry Frémaux, délégué général.

Une décision qui évoque l'affaire Weinstein

Ce choix, s'il apparaît logique d'un point de vue artistique comme médiatique, peut être aussi interprété comme

une volonté du Festival de Cannes de soutenir le combat contre le harcèlement dans la profession, depuis que l'affaire Weinstein a ébranlé le 7^e art l'automne dernier.

Cate Blanchett a en effet été une des premières célébrités à prendre ouvertement position contre le producteur Harvey Weinstein, accusé depuis le 5 octobre d'agression sexuelle et de viol par plus d'une centaine de femmes.

Quelques jours plus tard, lors de la cérémonie des InStyle Awards à Los Angeles, elle avait lancé: «Nous aimons toutes être *sexy*, mais ça ne veut pas dire que nous voulons b... avec vous», visant, sans le nommer, l'ex-mogul d'Hollywood qui a produit plusieurs films dont elle a été à l'affiche, comme *The Aviator* de Martin Scorsese.

«Tout homme qui se trouve dans une position d'autorité ou de pouvoir et pense avoir le droit de harceler, de menacer ou d'agresser sexuellement des femmes qu'il rencontre ou avec lesquelles il travaille doit rendre des comptes», avait-elle dit également à l'émission *Entertainment Tonight*.

«Ce n'est jamais facile pour une femme de se dévoiler dans de telles situations et je soutiens de tout cœur celles qui l'ont fait», avait-elle ajouté.

Passant de la parole aux actes, la *star* australienne vient de lancer avec d'autres actrices célèbres, comme Natalie Portman et Meryl Streep, la fondation Time's Up («C'est fini»). Ce projet disposera notamment d'un fonds destiné à financer un soutien légal pour les femmes et hommes victimes de harcèlement sexuel au travail. L'organisation a déjà recueilli plus de 13 des 15 millions de dollars qu'elle s'était fixés comme but pour ce fonds.

Agence France-Presse



LOIC VENANCE AGENCE FRANCE-PRESSE

Cate Blanchett au Festival de Cannes, en 2015



VVS FILMS

Margot Robbie, pas en reste, révèle quantité de nuances sous la surface frustrée de Tonya Harding.

NOUVELLE RESTAURATION 4K
VERSION ORIGINALE SUÉDOISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

SACRIFICE

LE DERNIER FILM DE ANDREI TARKOVSKY

Cinéma du Parc

DÈS LE 5 JANVIER

KINO LORBER



Marie-Philip Lamarche et Alexa-Jeanne Dubé ont fondé les soirées NICE TRY (belessai), où les artistes doivent composer un numéro en quelques heures.

NICE TRY, ou l’art du risque artistique minute

Des soirées où le stress et l’urgence deviennent moteur de création spontanée

CATHERINE LALONDE

Qu’est-ce qu’une prise de risque artistique? Si les réponses sont nombreuses, Alexa-Jeanne Dubé, directrice artistique et cofondatrice avec Marie-Philip Lamarche des soirées NICE TRY (belessai), avance la sienne: «Je trouve que les artistes sont souvent dans la performance. Le milieu est si précaire, tout ce qu’on fait doit être bon, pertinent, comme si on jouait notre réputation à chaque fois», commente la comédienne et réalisatrice. «Je trouve ça très malsain. Je ne pense pas que la création et la créativité puissent vivre dans ce genre de stress.» Elle propose donc un autre stress en antidote, celui de l’urgence, de la création minute hyperspon tanée. «Dans l’urgence, il y a un plaisir; et on se juge moins, on y va et *let’s go!*» Bienvenue à NICE TRY.

Ce banc d’essai invite depuis février 2015 des artistes de la danse, du cinéma, du théâtre, de la littérature, de la performance ou des arts visuels à composer en quelques heures un numéro d’une dizaine de minutes. Les règles sont claires, prenons celles de la 10e édition de vendredi prochain: huit créateurs devront collaborer avec six comédiens — pour cette soirée-là spécialement, la contrainte vient de la distribution, faite de trois duos homme-femme de trois générations différentes. L’identité des interprètes ne sera dévoilée aux créateurs que 48 heures avant le spectacle. Les acteurs auront préalablement trouvé deux contraintes de création qu’ils souhaitent explorer, désirs ou fantasmes artistiques. Chaque créateur tirera au sort l’une de ces contraintes et devra broder de là, ne bénéficiant que de quatre heures de répétition en studio. Les résultats forgeront une soirée cabaret à l’Usine C.

«On essaie de mélanger les jeunes artistes de la relève et ceux qui sont établis, pour briser les cloisons. Il suffit de demander, et tu te rends vite compte que les gens sont *willings*», explique M^{me} Dubé. Elle aime aussi pousser le mélange des disciplines. «Des fois, je trouve ça ridicule de voir à quel point il n’y a pas de rencontres entre les différents arts. Je trouve essentiel d’essayer

« Je trouve essentiel d’essayer de casser un peu toutes les p’tites gangs, théâtre d’un bord et danse de l’autre, de mélanger tout le monde »

Alexa-Jeanne Dubé, directrice artistique

de casser un peu toutes les p’tites gangs, théâtre d’un bord et danse de l’autre, de mélanger tout le monde. En gang fermée, on se retrouve souvent à travailler avec les mêmes gens, de la même manière, dans les mêmes sillons. Ça fait du bien [de forcer des croisements]. J’aimerais ça aussi mélanger les anglophones et les francophones.»

Ces rencontres artistiques ne demeurent pas que le feu d’un instant: plusieurs œuvres sont nées déjà de premiers coups de sonde NICE TRY. Nommons *La singularité est proche* de Jean-Philippe Baril Guérard, *C’est qui dans la tente?* de Florence Longpré, *Hexakosiohexekontahexaphobie* d’Ines Talbi. Et Alice Ronfard, Jérémie Niel, Sarianne Cormier et Jean-Simon Traversy poursuivent, en répétition, des projets inspirés également de leur participation à la soirée.

Esquisses et premiers jets

Les ratages, les flops sont-ils nombreux, dans ce genre de contexte extrême? «C’est vraiment étonnant, s’exclame Marie-Philip Lamarche. Je ne suis pas capable de nommer un seul numéro où on a fait “iiiiiiiiish”. Il y a des trucs moins forts que d’autres, forcément, mais jamais hors de leur élément dans le contexte de la soirée.» On y trouve des premiers jets, des fragilités, des «trucs parfois hypersimples, mais qui marchent vraiment bien»,

mais peu de pétards mouillés, selon les organisatrices. Alexa-Jeanne Dubé croit que c’est aussi parce qu’elles ont développé l’art de bien choisir les créateurs. «On a une direction artistique. Contrairement à des événements comme Kino ou le Fringe, ouverts à tous, on voulait une tout autre formule, plus orientée, en invitant des gens dont le travail nous rend curieux» et qui semblent avoir les nerfs pour bien réagir au stress imposé.

Résultat? Des soirées courues, un public qui y vient et revient. «Il y a 200 ou 300 personnes chaque fois», commente Alexa-Jeanne Dubé. «Je ne sais pas trop qui ils sont: beaucoup de jeunes, jeune vingtaine. Je pense que la forme cabaret y est pour quelque chose. On vend de la bière, les spectateurs peuvent se lever pendant les présentations, il y en a qui s’assoient par terre à même les estrades. C’est très détendu, décomplexé, pas bourgeois, vraiment du théâtre populaire. Et dans cet esprit, avec les délais de création très serrés, c’est comme si naissait tout de suite une empathie du public, une espèce d’amour et d’admiration pour les artistes» qui s’investissent. Les deux fondatrices soulignent l’importance de la collaboration de l’Usine C, qui offre la salle. «On n’aurait JAMAIS pu se permettre de louer un théâtre tous les trois mois. L’Usine C est un collaborateur essentiel, qui fait partie de notre recette gagnante, et qui fait aussi que les gens veulent participer.» Et le diffuseur offre aussi une résidence de deux semaines, remise chaque saison à un artiste de la relève qui a participé.

Pour cette édition, tenteront un bel essai le metteur en scène Frédéric Dubois, la chorégraphe Helen Simard, la dramaturge et comédienne Gabrielle Lessard, l’artiste multidisciplinaire Belinda Campbell, la metteure en scène et comédienne Marie Charlebois, le metteur en scène Marie Charlebois et deux autres créateurs qui n’étaient pas encore dévoilés au moment d’écrire ces lignes.

NICE TRY (BELESSAI)
10^e soirée de création spontanée
À l’Usine C, le 12 janvier

Le Devoir

Le CD n’est pas mort en 2017 et il vivra encore en 2018

DAVID FRIEND
UGO GIGUÈRE

Malgré le surnom d’«année de l’écoute en continu» que plusieurs ont collé à 2017, il semble que la dernière année ait plutôt démontré que les petits disques aux reflets brillants demeurent bien vivants.

Un sursaut de vitalité qui n’est pas nécessairement attribuable à une forte demande de consommateurs qui s’accrochent au CD, mais plutôt à l’industrie qui déploie des efforts de créativité afin de prolonger l’existence de sa vieille poule aux œufs d’or.

Au Canada, les ventes d’albums ont notamment été stimulées par une stratégie reprise par plusieurs artistes de vendre des forfaits combinant billet de spectacle et exemplaire physique de leur plus récent album.

Arcade Fire, Shania Twain et Pink ont notamment utilisé cette stratégie marketing. De nombreux admirateurs qui se sont déplacés pour assister aux spectacles se sont vu offrir le choix entre un CD de l’album envoyé par la poste ou un téléchargement numérique.

Impossible de savoir si tous les albums envoyés par la poste ont été déballés une fois arrivés à destination, mais ces envois de masse ont permis aux artistes de se propulser au sommet des palmarès de ventes dans les premières semaines ayant suivi leur lancement respectif.

Le disque compact se trouvait aussi au cœur de la campagne promotionnelle du plus récent album de Taylor Swift, *Reputation*. Des emballages spéciaux contenant un CD et un magazine exclusif au sujet de la jeune chanteuse ont été distribués dans

les succursales de Walmart au Canada. En revanche, les plateformes de musique en continu ont dû patienter trois semaines avant d’avoir accès aux chansons de l’album le plus vendu de l’année.

D’autres albums, comme l’œuvre posthume de Gord Downie, intitulée *Introduce Yerself*, ont connu un succès beaucoup plus marqué en format physique que numérique. Environ 9700 copies en format CD ont trouvé preneur, ce qui représente quelques milliers de ventes de plus que les formats numérique et vinyle combinés.

Le déclin du CD semble ralentir

Au Canada, les données préliminaires démontrent qu’en 2017, les ventes d’albums numériques ont chuté de 25% en un an en raison du nombre élevé d’utilisateurs qui préfèrent les plateformes de musique en continu.

Pour les mêmes raisons, au Québec, les données en date du 30 novembre 2017 démontrent que les ventes d’albums numériques ont périçité de 19,8% par rapport à la même période en 2016.

Toutefois, le déclin du disque compact, qui a déjà dégringolé la plupart des marches de son escalier, semble ralentir momentanément.

Les données en date du 30 novembre dernier indiquent une baisse de 7,9% des ventes d’albums physiques au Québec par rapport à la même période en 2016.

David Bakula, vice-président de Nielsen Entertainment, firme qui comptabilise les données sur les ventes de musique, croit qu’il est trop tôt pour rédiger l’avis de décès du CD.

Il soutient que les producteurs d’albums font tout ce qu’ils peuvent pour stimuler les ventes et que les «vieux mélomanes» s’accrochent à

leurs habitudes de consommation de la musique sur disque.

L’historien de la musique Alan Cross relève de son côté que les véritables fanatiques sont aussi de grands collectionneurs et que, pour créer une collection, ils ont besoin d’un objet physique.

La lecture en continu ne fait pas le poids

Adrian Doran sait qu’il s’accroche à un format musical que plusieurs jugent obsolète, mais pour lui, il y a encore beaucoup d’avantages au disque compact.

Il n’y a pas si longtemps, flâner dans les rayons des boutiques HMV faisait partie de sa routine de magasinage. Lorsque le détaillant a fermé ses 102 magasins de disques à travers le Canada, le mélomane s’est retrouvé devant la possibilité de se convertir à l’écoute en continu. Au lieu de ça, il a préféré trouver un disquaire indépendant.

«Je suis tout simplement attaché aux CD», affirme le Torontois de 52 ans.

Que ce soit en raison de la mauvaise qualité sonore ou de l’inaccessibilité de chansons rares, Adrian Doran peut énumérer de nombreuses raisons pour lesquelles les services d’écoute en ligne ne sont pas à la hauteur de sa vaste collection d’albums.

Il a bien tenté le coup du côté de Spotify, mais il s’est buté au manque de profondeur de la plateforme. Trop souvent, les albums plus obscurs ou les toutes premières œuvres des artistes sont remplacés par des collections de «grands succès».

«Il y a d’énormes trous, ça m’a vraiment étonné.»

La Presse canadienne

MUSIQUE CLASSIQUE

Paul Badura-Skoda, pianiste autrement

L’Autrichien a fêté ses 90 ans. Deutsche Grammophon nous le fait redécouvrir.

CHRISTOPHE HUSS

Le 6 octobre dernier, le pianiste Paul Badura-Skoda, bon pied bon œil, fêtait ses 90 ans. Deutsche Grammophon a eu l’idée d’un hommage inattendu.

Le 27 janvier 1952, le grand chef Wilhelm Furtwängler entre sur la scène dressée au château de Schönbrunn où l’attendent les musiciens du Philharmonique de Vienne. Devant lui, un pianiste viennois de 24 ans, Paul Badura-Skoda, avec lequel il va interpréter le 22^e *Concerto* de Mozart.

Badura-Skoda, élève d’Edwin Fischer, «le» soliste de Furtwängler dans «le» concerto du répertoire (*L’empereur* de Beethoven), est le dernier lien avec la grande tradition austro-allemande. De ce pianiste né le 6 octobre 1927 à Vienne et pétri des œuvres de Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert, on connaît surtout aujourd’hui l’inlassable travail de musicologue et de passionné des instruments anciens.

Paul Badura-Skoda est celui qui a fait découvrir à la planète entière comment sonne une sonate de Beethoven sur les pianos fortes Conrad Graf que le compositeur avait à sa disposition. Cette quête qui l’anime depuis quatre décennies a beaucoup occulté le reste de sa carrière. Nous connaissons peu l’esthète du son, attaché aux pianos Bösendorfer, sur lesquels il a même enregistré Debussy, mais aussi le jeune Badura-Skoda qui évoluait dans la galaxie viennoise des années 1950. C’est ce pianiste qu’un coffret Deutsche Grammophon nous permet de redécouvrir.

De vraies raretés

Le Vienne des années 1950 compte trois jeunes loups, tous extraordinaires, qui cherchent de nouvelles voies au piano. La capitale autrichienne est presque trop petite pour eux. Alfred Brendel, Paul Badura-Skoda et Friedrich Gulda ne savent pas encore qu’ils entreront tous trois dans l’histoire.

Si la carrière de Badura-Skoda, l’amateur d’instruments anciens, est parfaitement documentée et si les intégrales Mozart et Schubert d’Eurodisc (au piano) de la fin des années 1960 reviennent au catalogue (c’est le cas pour Schubert, chez Sony, depuis un mois), les enregistrements du jeune Badura-Skoda avaient disparu, car ils avaient été réalisés pour l’étiquette Westminster, qui n’a jamais vraiment fait l’objet de rééditions sérieuses.

Westminster est dans le giron d’Universal et Deutsche Grammophon commence à s’intéresser au catalogue. C’est une bonne idée, car, imaginez cela, Badura-Skoda a enregistré les concertos de Beethoven avec Hermann Scherchen. Or, les voici enfin réédités!

Et on découvre dans ces gravures réalisées entre 1950 et 1965 que Badura-Skoda a enregistré les concertos de Chopin avec une élégance renversante (en 1954, sous la direction de Rodzinski) et qu’il y a même dans le legs de ce mortartien des concertos de Scriabine, de Tchaïkovski et de Rimski-Korsakov.

En tout, nous trouvons huit CD de concertos, sept en solo, trois en musique de chambre et deux en duo avec Jörg Demus. De la découverte de A à Z, à comparer à ce que Gulda et Brendel faisaient à l’époque dans la même mouvance esthétique d’épure objective. C’est historiquement passionnant.

Le Devoir

THE PAUL BADURA-SKODA EDITION
DG 20 cd 479 8065



JEAN-BAPTISTE MILLOT

Badura-Skoda est le dernier lien avec la grande tradition austro-allemande.

WEEK-END CULTURE

P. O. L. : l'édition orpheline

Paul Otchakovsky-Laurens, éditeur de Perec et Duras, est décédé accidentellement le 2 janvier dernier

CLAIRE DEVARRIEUX

Le fondateur des éditions P.O.L. est mort mardi dans un accident de voiture, à 73 ans. Fort de la publication de *La vie mode d'emploi* de Perec, ce découvreur savait fédérer des écrivains très différents, autour d'un goût personnel d'une grande exigence.

Le paysage littéraire français vient de se modifier brutalement. Paul Otchakovsky-Laurens a trouvé la mort le 2 janvier dans un accident de voiture, sur une route de Marie-Galante, en Guadeloupe. Il avait 73 ans. À côté de lui, sa femme, Emmeline Landon, peintre et écrivain, a été blessée. Paul Otchakovsky-Laurens, initiales P.O.L., nom d'une collection puis de la maison d'édition qu'il a créée en 1983, était un grand éditeur. Pour certains, il était même le dernier, un de ces capitaines au charisme indiscutable, capables de fédérer des écrivains très différents et de les accompagner afin qu'ils accomplissent sereinement leur œuvre. Moins intimidant que Jérôme Lindon, moins florentin que Christian Bourgois, avec qui il avait travaillé à ses débuts, en 1969, moins provocateur que Claude Durand, moins grand bourgeois que la plupart et plus séduisant que beaucoup, Paul Otchakovsky-Laurens avait une aura unique dans le milieu éditorial. On a bien du mal à parler de lui au passé, juste au moment où sortent les nouveaux livres de Nathalie Azoulai, René Belletto, Nicolas Fargues, Mathieu Lindon, Christine Montalbetti et Jean Rolin.

Jeu de go

Un découvreur, c'est sans doute ce qu'il était avant tout, curiosité, rapidité et fidélité étant les qualités indispensables pour construire un catalogue, le développer, le faire vivre. Paul Otchakovsky-Laurens lisait les manuscrits qu'il recevait, avec un appétit que rien ne pouvait freiner, si ce n'est les recommandations que les imprudents jugeaient utiles de joindre à leur texte. Il aimait être seul devant un texte, ce qui ne l'empêchait pas ensuite de demander son avis à Jean-Paul Hirsch, son complice. Il aimait aussi être le premier, même s'il reconnaissait volontiers qu'il fut loin de l'être chaque fois. Un jour, il n'a pas été assez rapide: quand Emmanuel Carrère, en 1982, lui a envoyé par la poste son premier roman, il a tardé, et quand il a téléphoné à l'auteur de *L'ami du jaguar* pour lui dire qu'il aimait son livre, c'était trop tard, Flammarion l'avait devancé. Ils se sont rattrapés depuis. L'année suivante, Emmanuel Carrère a suivi le fondateur de P.O.L., trois lettres surmontées de sept pastilles imbriquées, quatre noires, trois blanches, une figure du jeu de go, le Ko (ou «Éternité»), en hommage à Perec, qui l'a mis dans un chapitre de *La vie mode d'emploi*.

En 1977, après avoir créé la collection «Textes» chez Flammarion, où il a accueilli des auteurs qu'il publie encore aujourd'hui, comme Bernard Noël, Paul Otchakovsky-Laurens entre pour cinq ans chez Hachette: c'est sous l'étiquette «Hachette-P.O.L.» qu'il édite en 1978 le chef-d'œuvre de Georges Perec, cette *Vie mode d'emploi*, qui reste, avec *La douleur* de Marguerite Duras (en 1985) son bâton de maréchal. Pour tous ses jeunes auteurs à venir, il va être d'abord cet homme-là: celui qui a été l'éditeur de Georges Perec, comme Jérôme Lindon a été celui de Samuel Beckett. C'est le cas, en 1988, du médecin né en 1955 qui lui adresse *La vacation*, sous le nom de Martin Winckler, éditée avec succès l'année suivante, suivi de *La maladie de Sachs*. C'est le cas de Nina Yargekov, née en 1980. Elle s'en souvenait pour *Libération*, en 2016, interviewée lors de la sortie de *Double nationalité*: «Quand Paul [Paul Otchakovsky-Laurens, P.O.L.] a accepté mon premier livre, vous imaginez, l'enjeu énorme, quand il m'a dit oui, je suis allée boire un verre pour fêter ça, et je pensais: je suis publiée par l'homme qui a publié *La vie mode d'emploi*. Un truc incroyable.»

Les auteurs de «Paul» chez



DANIEL MORODZINSKI

Un découvreur, c'est sans doute ce qu'était avant tout Paul Otchakovsky-Laurens.

« Il est arrivé que je publie quinze livres d'un auteur avant que le seizième rencontre son public. Je pars de l'idée que même un livre qui ne se vend pas est un livre utile et que, s'il n'a que quelques lecteurs, ils seront importants pour la suite des choses. Un livre qui se lit beaucoup, c'est agréable, mais les autres ont aussi leur rôle à jouer, ne serait-ce qu'auprès des écrivains. »

Paul Otchakovsky-Laurens, en entrevue au *Devoir* en 2013

Hachette-P.O.L. l'ont suivi: René Belletto, Renaud Camus, Marc Cholodenko, ou encore Emmanuel Hocquard, et sont restés. Toute la difficulté, pour l'éditeur qui devient son propre patron en 1983, va être d'accueillir de nouveaux écrivains tout en continuant à publier ceux qui sont déjà là. Les premiers romans de Camille Laurens (*Index*, 1991), de Marie Darrieussecq (*Truismes*, 1996), de Nicolas Fargues (*Le tour du propriétaire*, 2000), de Lise Charles (*Comme Ulysse*, 2015), rejoignent les œuvres de Claude Ollier, de Charles Juliet ou de Leslie Kaplan. À part ce renouvellement constant, et cette stabilité remarquable (seulement une ou deux séparations notoires, comme le départ de Camille Laurens), comment définir un tel vivier de talents, de tempéraments, d'écriture? Il y a les poètes d'hier et d'aujourd'hui, Dominique Fourcade, Pierre Alferi, Charles Pennequin: P.O.L. est un des rares éditeurs de poésie. Il y a les prosateurs délicats et inclassables, poètes aussi bien, ou philosophes si on veut: Liliane Giraudon, Nathalie Quintane, Emmanuelle Paganò, tout récemment Joël Baqué. Peu importent les débats entre tenants de la fiction, de l'autofiction ou de ce qu'on appelle désormais la littérature du réel, dont Emmanuel Carrère est le formidable représentant. Paul Otchakovsky-Laurens ne croit qu'à la littérature, sous toutes ses formes, et au

diable les histoires.

Quoi de commun entre le théoricien Jean-Louis Schefer, et le voyageur Jean Rolin? Entre l'oulipien Harry Mathews et l'extravagante Emmanuelle Bayamack-Tam? Entre l'explorateur du langage Valère Novarina et la romanesque Julie Wolkstein? Entre Olivier Cadiot et Céline Houdart, Christian Prigent et Nicolas Bouyssi? Il n'y a pas de «ligne» P.O.L., ce dont se réjouissait régulièrement Paul Otchakovsky-Laurens, heureux de n'être jamais là où on l'attendait. Il était, à lui seul, le garant de la continuité et de la cohérence de l'ensemble.

Adossement

L'émotion, très forte depuis que l'annonce de sa disparition a été officialisée, est nourrie aussi d'une inquiétude sous-jacente. Que va devenir la maison? Gallimard est l'actionnaire principal. «J'ai eu la chance, disait Paul Otchakovsky-Laurens à *Télérama* en 2013, d'avoir eu, tout au long de mon parcours, des partenaires qui ont joué le jeu: Flammarion d'abord, puis un financier pendant des années, Gallimard depuis dix ans. Être adossé à Gallimard me permet, quand P.O.L. traverse des années plus difficiles, de continuer à mener ma politique éditoriale. Car si on modifie la ligne éditoriale dès que ça ne va pas, on est sûr d'avancer vers la catastrophe.» Nul doute que Gallimard a à cœur de veiller

sur cette enseigne. Mais il est difficile d'imaginer qui peut succéder au fondateur de P.O.L.

Il faudrait un homme ou une femme capable d'une abnégation sans limites. Qui ouvre le coffre-fort de la maison d'édition à un auteur afin qu'il y dépose ses précieux carnets. Qui sorte en pleine nuit pour s'en aller consoler un malheureux. Qui fasse violence à sa discrétion légendaire pour recommander aux journalistes un roman qu'on aurait tort de ne pas lire. Paul Otchakovsky-Laurens était prêt à tous les dévouements pour aider et défendre les écrivains P.O.L. Cet individu charmant était absolument sans concession. En revanche, il avait la réputation de ne pas faire retravailler les auteurs, ce dont se vantent les éditeurs habituellement. *Libération* lui avait posé la question en 2003, et il avait répondu ceci: «On n' imagine pas un marchand de tableaux dire à un peintre, tu me mets un peu plus de rouge ici ou un peu plus de vert. [...] J'accepte ou je refuse un livre, et si j'ai le sentiment que quelque chose ne va pas, j'en fais part à l'auteur, qui corrige, ou pas. Un livre ressemble à un organisme vivant. Vous le relisez trois ans après, ce ne sont pas les mêmes passages que vous privilégiez, l'économie de votre lecture a été modifiée, alors il faut être prudent. Je suis un passeur, c'est tout.»

Libération

TROIS ÉMISSIONS DU WEEK-END RETIRÉES

Le 98,5 FM choisit de miser sur le matin

« On veut offrir quelque chose comme une “alternative” qui est plus jeune », explique le directeur de la station

PHILIPPE PAPINEAU

Si la radio montréalaise du 98,5 FM a retiré ses trois nouvelles émissions du week-end, c'est entre autres parce que la station veut mettre l'accent sur son émission matinale du samedi et du dimanche, a expliqué au *Devoir* le directeur général de la station, Philippe Lapointe.

Le *Devoir* dévoilait jeudi que la populaire antenne de Cogeco mettait au rancart les émissions *Vice et versa*, *Auto 360* et *Mythes et complot*s, et ce, après une seule saison en ondes. En août, le 98,5 FM avait annoncé l'arrivée de ces équipes, qui remplaçaient la programmation musicale de la fin de semaine.

« On investit plus dans l'émission du matin avec Mathieu Beaumont », a expliqué jeudi le directeur général du 98,5 FM, Philippe Lapointe, refusant d'expliquer les récentes décisions par les cotes d'écoute ou par la qualité des émissions.

Ce ne sera pas une course folle du 98,5 FM pour prendre la tête des ondes les jours de fin de semaine, assure M. Lapointe, mais la station veut lentement mais sûrement investir ces cases horaires, à sa façon.

« On est patients, on installe une chose à la fois. Là, on mise plus sur l'émission du matin, et à quelque part, quand tu regardes les investissements qu'il faut mettre, on doit choisir nos batailles de façon stratégique », explique le d.g., mentionnant l'approche radio-canadienne très axée sur le divertissement et l'humour.

Comme cela était annoncé jeudi, l'animateur Mathieu Beaumont verra l'émission *Week-end Extra* être déplacée

une heure plus tard, de 8 h à midi, mais il sera en ondes dès 7 h pour animer *Les grands titres, version week-end*.

« On veut offrir quelque chose comme une “alternative” qui est plus jeune par rapport à ce que Radio-Canada offre, précise Philippe Lapointe. C'est très bon ce qu'ils font le matin, [Joël] Le Bigot et Franco [Nuovo] sont deux très bons animateurs, mais la vérité c'est que c'est vieillissant. C'est normal, ça fait longtemps qu'ils sont là. Donc, on veut installer une façon plus dynamique, si on veut, plus dans le style de la radio privée. »

L'équipe matinale devrait bouger un peu, dit M. Lapointe, et « ceux qui sont bons, on veut leur plus de “temps de donner glace” ».

Vraie demande pour les entrevues

La fin de semaine, une bonne partie des cases horaires de jour du 98,5 FM sera maintenant occupée par une sélection d'entrevues diffusées sur l'antenne durant la semaine.

« On a beaucoup de contacts avec notre auditoire, de toutes les façons possibles, et il y a une vraie demande pour les entrevues, affirme Philippe Lapointe. La semaine, il y a des gens qui ne peuvent pas nous écouter, ou très peu. Je pense à l'émission d'Isabelle Maréchal, les gens sont au travail à cette heure-là. »

Les entrevues seront par ailleurs montées et mises en contexte. C'est l'animateur Jeffrey Subranni qui mènera la barque.

Le Devoir

Décès de l'écrivain israélien Aharon Appelfeld

Jérusalem — L'écrivain israélien Aharon Appelfeld, une des voix les plus importantes de la littérature israélienne, qui avait survécu à la Shoah en Ukraine, est décédé jeudi à l'âge de 85 ans. Son œuvre, consacrée en grande partie à la vie des juifs en Europe avant et pendant la Shoah, a été traduite en plusieurs langues. Son premier livre est paru en 1962 et fut suivi par

plus de 40 ouvrages, romans et recueils de poèmes. L'écrivain, souvent récompensé, avait notamment reçu le prestigieux Prix d'Israël en 1983 et le prix Médicis étranger en 2004 pour son autobiographie. Aharon Appelfeld refusait d'être classifié comme un écrivain de la Shoah. « Je veux parler de ce qui fait l'humain, la peur, l'amour, la haine [...], ce qui est toujours actuel », disait-il. Son ultime ouvrage, *Des jours d'une stupéfiante clarté*, sera distribué au Québec dès le 13 mars.

Agence France-Presse avec Le Devoir



Confection artisanale de chandelles à base de cire de soya naturelle

Coulées à la main avec mèche de bois qui crépite sur demande. Accessoires variés.

514-601-9226
www.facebook.com/chandelles4elements

Pour annoncer, communiquez avec Evelyn De Varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

ANALYSE

L'économie au beau fixe... jusqu'à la prochaine récession

Les marchés boursiers battent des records, la croissance économique s'étend au monde et le chômage est à son plus bas. Mais pour combien de temps encore?

ÉRIC DESROSIERES

Wall Street a battu un nouveau record jeudi, son vénérable indice Dow Jones franchissant pour la première fois de son histoire les 25 000 points. Ce bel enthousiasme de la Bourse américaine est notamment attribué à l'assouplissement des règles financières et aux récentes baisses d'impôt votées par le Congrès, mais surtout à des croissances économiques américaine, européenne et chinoise synchronisées pour la première fois depuis longtemps ainsi qu'aux perspectives de profits des entreprises. Le gouvernement Trump a eu tôt fait de souligner que les marchés boursiers ont gagné 25% depuis son arrivée au pouvoir, mais la remontée avait commencé bien avant, la valeur du Dow Jones ayant quadruplé depuis les jours les plus sombres de la dernière crise.

Les périodes d'expansion économique ne meurent pas de vieillesse, dit un adage chez les économistes. Or, l'économie américaine a officiellement amorcé sa sortie de la dernière récession en juin 2009, soit il y a 103 mois, ce qui en fait déjà la troisième plus longue période de croissance ininterrompue depuis au moins le milieu du XIX^e siècle. Elle devrait aisément passer au deuxième rang à la fin du mois de mars en battant la marque des 106 mois établie durant les fastes années 1960. S'il faut en croire la soixantaine de distingués prévisionnistes sondés chaque mois par le *Wall Street Journal*, le record absolu de 120 mois allant de 1991 à 2001, et qui nous mènerait cette fois en juin 2019, devrait aussi être battu, seulement 29% d'entre eux disant craindre une récession d'ici deux ans et moins de la moitié d'ici trois ans.

Ces perspectives ne devraient surprendre personne, diront les cyniques. Les économistes ont toujours été meilleurs pour expliquer l'origine et la logique des tendances de fond que pour prédire le moment et les causes de leur rupture. La quasi-totalité de ces experts n'avaient pas plus vu venir la terrible crise financière qui a frappé le monde en 2008 qu'ils n'avaient su annoncer les crises précédentes.

Et puis, il y a quand même quelques bémols à apporter à ce portrait. Comme c'est habituellement le cas après une récession causée par une crise financière, cette reprise économique a longtemps été désespérément molle et lente aux États-Unis comme en Europe, où l'on a en plus fait face à des crises de la dette souveraine, sans parler du Brexit. Fort d'un secteur financier plus sain et de politiques de relance écono-

nada, a bien commencé à légèrement lever le pied de l'accélérateur monétaire, mais tout cela se fait très lentement. Quant aux autres grandes banques centrales, elles gardent encore le pied au plancher.

Les récessions de 1973 et de 1979 ont été causées, quant à elles, par des chocs pétroliers. Rien ne semble pour le moment annoncer de tels chocs, en dépit de la crise au Venezuela et des perpétuelles tensions au Moyen-Orient, mais ces choses sont toujours difficiles à prévoir.

Et un effondrement des marchés boursiers? Tous ses records des derniers mois ne sont-ils pas trop beaux pour être vrais? Il faudrait que cette correction boursière soit très forte pour plonger l'économie réelle en récession, dit Alan Blinder. Bien que l'éclatement de la bulle tech-

nologique ait fait fondre la Bourse de New York de moitié et effacé environ 9 000 milliards en valeur boursière en 2001, la récession qui s'est ensuivie n'a duré que huit petits mois et causé que bien peu de dégâts.

Si une catastrophe financière devait faire dérailler la croissance, elle serait plutôt liée au niveau d'endettement des ménages ou des entreprises. C'est ce qui s'est passé la dernière fois, avec l'éclatement de la bulle immobilière aux États-Unis. Cette fois-ci, contrairement au Canada, où l'endettement croissant des ménages continue d'être considéré comme l'une des principales failles économiques en cas de ralentissement, les observateurs seraient plutôt portés à s'en faire surtout pour la dette des entreprises.

Le papillon et l'éléphant

Cette fameuse reprise économique d'une durée record carbure beaucoup trop au crédit facile et aux taux d'intérêt extraordinairement bas pour ne pas être fragile, écrivaient jeudi Pascal Blanque et Amin Rajan dans le *Finan-*

cial Times. Selon la Banque de règlements internationaux, la dette mondiale est passée de 225% du produit intérieur brut mondial avant la dernière crise à 330% aujourd'hui. Comment penser, dans un tel contexte, qu'au moins une partie de cette dette n'est pas allée gonfler la valeur d'actifs financiers trop risqués, garder artificiellement à flot des sociétés d'Etat chinoises qui auraient dû fermer leurs portes depuis longtemps et enrichir des actionnaires plutôt qu'améliorer la productivité d'entreprises américaines?

Non seulement l'économie mondiale vit-elle ainsi sur du temps emprunté, disent Blanque et Rajan, mais elle s'expose également au danger qu'un événement normalement anodin entraîne une cascade de conséquences tout aussi imprévues que fatales. Le fameux effet papillon.

Le fait que les politiques des banques centrales soient encore aujourd'hui tellement accommodantes leur laisserait peu de munitions pour lutter contre une éventuelle récession, soulignait le mois dernier *The Economist*. Certains élus, notamment américains, risquent alors de regretter amèrement d'avoir gaspillé une importante marge de manœuvre financière «en baisses d'impôt mal conçues» pour les entreprises et les plus riches.

L'économie est largement affaire de confiance et de comportements plus grégaires que rationnels, rappelle Alan Blinder. Il arrive parfois que, pour des raisons qu'on ne comprend que plus tard, les entreprises ou les consommateurs soient soudainement habités par un doute et remettent tous en même temps à plus tard leurs projets de dépenses et d'investissements. Ce changement d'attitude, dit l'économiste, pourrait venir, par exemple, d'une menace nucléaire venue d'un obscur pays d'Orient ou du sentiment que plus rien ne va plus à la tête d'une grande puissance d'Occident.

Le Devoir

La Pâtisserie de Gascogne met fin à 60 ans d'histoire à Montréal

La Pâtisserie de Gascogne, qui compte plusieurs boutiques dans la grande région de Montréal, a déclaré faillite après 60 ans d'activités commerciales. Certains employés et le syndicat ont été informés mercredi soir que les serrures avaient été changées dans les sept succursales et que l'usine de production serait fermée à compter de 4 heures dans la nuit. Selon le Syndicat des travailleurs et travailleuses unis de l'alimentation et du commerce (TUAC), environ 175 employés ont perdu leur emploi dans les boutiques et à l'usine de production. Dans une note affichée sur la porte de la succursale de Westmount, mise en ligne sur les réseaux sociaux, on apprend que l'entreprise est «dans l'obligation de mettre fin à [ses] opérations pour des raisons commerciales».

La Presse canadienne

SÉCURITÉ

Une nouvelle faille menace aussi téléphones et tablettes

MICHAEL OLIVEIRA

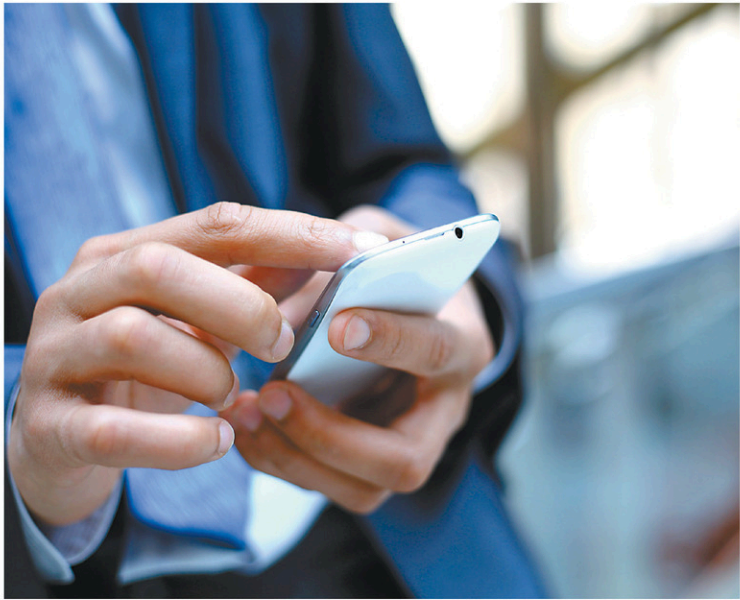
à Toronto

Google prévient que la toute nouvelle faille de sécurité découverte sur les processeurs Intel, et qui touche de nombreux modèles d'ordinateurs, menace aussi les téléphones intelligents et les tablettes.

La nouvelle a commencé à se propager, mercredi, à propos d'un mystérieux problème touchant les disques durs et qui pourrait rendre accessibles aux pirates informatiques les données personnelles et les mots de passe des utilisateurs.

Pire encore, les consommateurs ont été avertis qu'une mise à jour logicielle pourrait permettre de colmater la brèche de sécurité, mais risquait de ralentir leur ordinateur. Un effet secondaire qui n'a toutefois pas encore été démontré.

Alors que le problème avait d'abord été relevé sur les ordinateurs fonctionnant avec un processeur Intel, Google af-



ISTOCK

Google prévient les utilisateurs de téléphones intelligents et autres appareils munis de processeurs ARM qu'une mise à jour logicielle est nécessaire pour protéger leurs données personnelles.

firmes que les disques durs AMD, le plus important concurrent d'Intel, sont aussi menacés par la même faille.

Par ailleurs, Google prévient les utilisateurs de téléphones intelligents et autres appareils munis de processeurs ARM

qu'une mise à jour logicielle est nécessaire pour protéger leurs données personnelles.

Une équipe de chercheurs de Google avait découvert l'an dernier le problème, qui implique trois failles distinctes touchant les disques durs, et l'industrie informatique collabore depuis en secret pour trouver une solution.

De grandes entreprises informatiques, dont Google et Intel, préoyaient de dévoiler les détails du problème la semaine prochaine, au moment où les mises à jour logicielles seraient prêtes pour protéger les utilisateurs, mais une fuite de la nouvelle les a devancés.

Minimiser les inquiétudes

Dans un communiqué publié mercredi, Intel a tenté de minimiser les inquiétudes du public en avançant que les pirates «n'ont pas la capacité de corrompre, modifier ou supprimer les données». Intel assure que les consé-

quences de la mise à jour logicielle sur la performance des appareils «devraient être sans importance».

AMD croit que la faille représente un «risque presque zéro» pour les consommateurs et que la correction aura un «impact négligeable sur la performance».

Les utilisateurs de Linux peuvent déjà télécharger la mise à jour corrective, alors que Microsoft envoie graduellement des mises à jour à ses utilisateurs.

Apple n'a toujours pas donné de détails sur la manière dont elle entend protéger ses systèmes d'exploitation.

Google affirme que les appareils fonctionnant sous Android qui ont déjà installé la plus récente mise à jour sont protégés, alors que les utilisateurs du fureteur Chrome et des appareils Chromebook devraient avoir à télécharger une mise à jour.

La Presse canadienne

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199

IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299

IMMOBILIER COMMERCIAL

200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399

MARCHANDISES

400 • 499

OFFRES D'EMPLOI

500 • 599

PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600 • 699

VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre
annonce, téléphonez avant 14 h 30
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS

Master Card

VISA

URGENT

Agissez.

(514) 934-4846

fondationpourenfants.com

LA FONDATION DES HÔPITAUX
DE MONTRÉAL POUR ENFANTS

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

ROSEMONT

Duplex transformé en cottage. 16^e avenue, 3 chambres.
2 salles de bains. 2 000 p.c. + sous-sol. Grands rangements.
Devant école primaire. Cour clôturée et aménagée.
Près de Masson et de tous les services.
699 000 \$ - Pas d'agent

514.605.1042

103

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

103

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

REPENTIGNY - VALMONT SUR PARC

Joli condo 1 004 PC au RDC. 2 CAC, grand balcon avec accès
cour, foyer au gaz, A/C, système d'alarme, plusieurs améliorations,
remise, 2 stats. Copropriété bien gérée et saine. Plusieurs EXTRAS.

184 000 \$ - CENTRIS # 9210019

Marie-Claire Provost

450-585-0999

courtier immobilier, groupe sutton synergie inc.

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE

À LOUER AU MOIS

Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille.
Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue
panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les ser-
vices et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.
Janv. à mai 2008 : 2 500 \$ / mois - Juin à sept. 2008 : 3 000 \$ / mois

438-491-2301

PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

342

VÊTEMENTS, FOURRURE

342

VÊTEMENTS, FOURRURE

MANTEAU KANUK COMME NEUF!

MODÈLE GRANDE ALLÉE POUR FEMME, NOIR AVEC FOURRURE FAUVE

Taille 3 ou M/L

500 \$
(Valeur de 1000 \$)

438 937-6404
Charleyne

564

DÉCORATION INTÉRIEURE

564

DÉCORATION INTÉRIEURE

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?

Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.

Les petits frères des Pauvres

La famille des personnes âgées seules

Pour donner

1.866.627.8653

564

DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIGNOIRES EN BOIS 100 % QUÉBEC ARTECO INC

arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR

Le Mémoriel

1855, rue Du Havre,
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
necrologie@lememorial.com

Par téléphone, télécopieur ou par courriel

Dimanche à vendredi : 10h à 12h et de 13h à 17h00
Heure de tombées 15h15
(comptoir à la clientèle fermé le dimanche)
Samedi : fermé

Le mémoriel

ÉCONOMIE

NORVÈGE

Les écologistes déboutés face aux pétrolières

ALEXANDRE SHIELDS

C'est une défaite importante pour les écologistes, mais une victoire pour l'industrie des énergies fossiles. Un tribunal norvégien a rejeté jeudi la demande d'annulation de droits d'exploration pétrolière accordés dans la très fragile région de l'Arctique. Selon la justice, les permis ne contreviennent pas au droit à un «environnement sain» reconnu par la Constitution du pays ni à l'Accord de Paris.

Cette affaire, qui illustre la judiciarisation grandissante des questions environnementales liées au climat, avait été lancée par Greenpeace et deux organisations environnementales norvégiennes.

Les groupes écologistes exigeaient le retrait des permis d'exploration accordés en 2016 à 13 entreprises pétrolières dans des zones reculées de la mer de Barents. Selon eux, la situation était d'autant plus urgente que l'entreprise Statoil — contrôlée par l'État norvégien — a déjà commencé les forages exploratoires l'été dernier.

Accord de Paris

Selon l'argumentaire présenté par les environnementalistes, l'octroi de ces permis viole une disposition ajoutée dans la Constitution en 2014 qui garantit le droit à un «environnement sain» pour les citoyens et les générations futures.

De plus, le fait de favoriser l'expansion de la production d'énergies fossiles contreviendrait aux dispositions de l'Accord de Paris sur le climat, qui prévoit une réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) pour limiter le réchauffement planétaire, dans le pire des cas, à 2 °C.

Dans le jugement rendu jeudi, la justice norvégienne a reconnu que la Constitution accorde désormais des droits supplémentaires aux citoyens du pays en matière environnementale. Mais le jugement estime que le droit à un «environnement sain» ne s'applique pas dans le cas de l'octroi de nouveaux permis d'exploration pétrolière et gazière.

Le Tribunal d'Oslo a par ailleurs conclu que la Norvège, premier producteur de pétrole et de gaz naturel d'Europe de l'Ouest, ne pouvait être tenue responsable des émissions de GES générées par ses exportations d'hydrocarbures dans d'autres pays.

Déception

«Nous sommes très déçus [que le Tribunal] ait créé un vide juridique en prétendant que les émissions dues au pétrole norvégien à l'étranger ne sont pas couvertes par cette disposition de la Constitution», a déclaré le chef de Greenpeace Norvège, Truls Gulowsen, par voie de communiqué.

Lors du procès en novembre, l'État norvégien avait affirmé que l'attribution des licences d'exploration avait été conforme à la loi. Il faut dire qu'une victoire des écologistes aurait eu de sérieuses répercussions économiques pour le pays, qui doit sa richesse au pétrole. Celui-ci lui a permis d'amasser un fonds souverain de plus de 1000 milliards de dollars, le plus important au monde.

Face au déclin de sa production pétrolière, divisée par deux depuis 2000, la Norvège compte aujourd'hui sur le Grand Nord : selon des estimations officielles, la mer de Barents recèlerait environ 65% des ressources restant à découvrir au large du pays.

Judiciarisation du climat

L'affaire illustre en tout cas la judiciarisation croissante du combat contre le réchauffement planétaire. Le Grantham Research Institute on Climate Change de Londres a ainsi répertorié plus de 260 affaires ayant trait au climat dans 25 juridictions, la plupart depuis moins de dix ans. Ce chiffre exclut les États-Unis, où le nombre de contentieux de ce genre est supérieur à 700.

Des batailles judiciaires parfois couronnées de succès. Les Pays-Bas ont par exemple été condamnés en 2015 à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre de 25 % avant 2020, une décision qui a fait l'objet d'un appel.

En novembre, la justice allemande a aussi accepté d'examiner la requête d'un paysan péruvien qui veut contraindre le géant de l'énergie RWE à réparer les effets du changement climatique dans les Andes.

Avec l'Agence France-Presse
Le Devoir

«**Nous sommes très déçus [que le Tribunal] ait créé un vide juridique en prétendant que les émissions dues au pétrole norvégien à l'étranger ne sont pas couvertes par cette disposition de la Constitution**»

Truls Gulowsen,
le chef de Greenpeace Norvège



HECTOR RETAMAL AGENCE FRANCE-PRESSE

L'ouragan *Maria* a eu des effets ravageurs à Porto Rico, détruisant tout sur son passage.

Le coût des catastrophes naturelles a doublé pour l'année 2017

Francfort — Les catastrophes naturelles ont provoqué en 2017 nettement plus de dégâts que lors des cinq années précédentes, avec une part assurée atteignant un record, a annoncé jeudi le réassureur allemand Munich Re.

L'an passé, les catastrophes naturelles ont causé pour 330 milliards de dollars de dégâts, soit près du double de 2016 (175 milliards de dollars) et le bilan le plus élevé de l'histoire après l'année 2011 (354 milliards de dollars), détaille le numéro 2 du secteur dans une étude.

Sur ces 330 milliards, principalement liés aux ouragans et à un grave tremblement de terre au Mexique, des «dégâts records» de 135 milliards ont dû être couverts par les assurances, précise le réassureur.

Les catastrophes naturelles ont par ailleurs entraîné la mort de 10 000 personnes l'an dernier, à peine plus qu'en 2016 (9650 morts), mais bien en deçà de la moyenne des dix dernières années qui s'établit à 60 000 victimes par année.

Plus d'événements climatiques

Au total, quelque 710 événements climatiques ou géologiques extrêmes ont été recensés en 2017, un résultat nettement supérieur aux 605 événements constatés en moyenne sur la même période.

Munich Re met notamment en avant les ca-

tastrophes qui se sont abattues sur les États-Unis, qui ont concentré la moitié de l'ensemble des dégâts constatés, bien plus que la moyenne d'environ un tiers constatée sur le long terme.

La tempête *Harvey* au mois d'août, avec ses pluies torrentielles sur le Texas, a causé à elle seule 85 milliards de dollars de dégâts.

Les autres ouragans — *Irma* sur la Floride (32 milliards de dollars de dégâts) puis *Maria* dans les Caraïbes — de même que les incendies de forêt en Californie sont aussi relevés par l'étude.

En Europe, les températures anormalement basses en avril ont causé pour 3,6 milliards de dollars de dégâts dans l'agriculture, dont seulement 650 millions couverts par les assurances.

En Asie, la mousson d'une rare intensité a causé la mort de 2700 personnes et entraîné des coûts de 3,5 milliards de dollars.

Certaines de ces catastrophes «ont donné un avant-goût du futur», «nos experts s'attendent à voir plus souvent ces événements se produire», même si certains «ne sont pas directement attribuables aux changements climatiques», a commenté Torsten Jeworrek, chef de la branche réassurance de Munich Re, cité dans un communiqué.

Agence France-Presse

SALAIRE MINIMUM

Kathleen Wynne fustige Tim Hortons

La première ministre de l'Ontario accuse le restaurateur d'intimider ses employés

Toronto — La première ministre de l'Ontario accuse les enfants des cofondateurs de Tim Hortons d'intimider des employés ontariens de la chaîne de restaurants en diminuant leurs avantages sociaux face à l'augmentation du salaire minimum dans la province.

Jeri Horton-Joyce et Ron Joyce Jr. ont écrit une lettre aux employés de leurs deux restaurants Tim Hortons de Cobourg, en Ontario, affirmant que ceux qui souhaitent encore bénéficier du régime d'assurance dentaire et d'autres prestations de santé devraient payer eux-mêmes une portion des coûts du programme. De plus, les employés ne pourront plus avoir de pauses rémunérées, ajoute la lettre écrite en décembre 2017.

La première ministre Kathleen Wynne a demandé jeudi aux propriétaires de s'en prendre à elle plutôt que de pénaliser leurs employés pour une politique qui a été adoptée par son gouvernement.

Conformité avec la loi

Bien que les changements annoncés dans la lettre n'enfreignent pas la Loi sur les normes d'emploi de l'Ontario, M^{me} Wynne exhorte les propriétaires à reculer.

Les coupes dans les prestations et la rémunération dans ces deux restaurants, qui sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier, suivent la montée du salaire minimum en Ontario, qui est passé de 11,60 \$ à 14 \$ l'heure au début de l'année. Les propriétaires ont aussi écrit que les changements avaient été décidés en prévision d'une autre hausse d'un dollar du salaire minimum au début de 2019.

«Nous nous excusons pour ces changements», indique la lettre, relayée sur les médias sociaux. Les deux dirigeants ajoutent qu'ils pourraient rétablir certaines ou l'ensemble des prestations retirées quand ils auront un portrait plus précis des coûts futurs reliés à la décision du gouvernement de l'Ontario.

Un porte-parole de Tim Hortons a refusé de commenter la lettre, mais a précisé que les franchisés étaient responsables de gérer leurs employés, tout en respectant les lois et les règles en vigueur.

La Presse canadienne



CHRIS YOUNG LA PRESSE CANADIENNE

La première ministre de l'Ontario, Kathleen Wynne, exhorte Tim Hortons à s'en prendre à elle plutôt qu'aux employés.

BREXIT

Londres prendra à sa charge les subventions aux agriculteurs

Londres — Après le Brexit, l'État britannique prendra en charge pendant environ cinq ans le versement des subventions aux agriculteurs jusqu'ici payées par l'UE jusqu'à la mise en place d'un nouveau système national, a assuré jeudi le ministre de l'Agriculture.

Les agriculteurs britanniques reçoivent chaque année près de 3 milliards de livres (environ 5 milliards de dollars) au titre de la politique agricole commune (PAC), selon les chiffres du NFU, le Syndicat national des agriculteurs. Cette somme est répartie principalement en fonction de la surface des terres cultivées par chaque exploitant.

Le ministre Michael Gove a critiqué la PAC, jugeant son fonctionnement «injuste, inefficace et conduisant à des effets pervers», lors d'un discours à Oxford.

Il a néanmoins garanti le maintien du versement de subventions par l'État britannique

«pendant un certain nombre d'années», afin de «laisser le temps aux agriculteurs de changer de modèle économique, de les aider à faire les investissements nécessaires et de préparer l'avenir».

Aides supprimées

Le Royaume-Uni ne recevra plus les aides de la PAC à partir de son retrait de l'Union européenne, prévu en mars 2019. Londres souhaite établir une

Le Royaume-Uni ne recevra plus les aides de la PAC à partir de son retrait en 2019

période de transition dont les termes doivent être négociés avec Bruxelles.

Le ministère de l'Agriculture a confirmé que les aides seront maintenues «pendant environ cinq ans» après le Brexit, soit jusqu'en 2024. Il s'est engagé à conserver le montant global des subventions, mais a prévu

de revoir les modalités d'attribution. Il pourrait notamment plafonner le montant que peuvent recevoir les exploitants.

Michael Gove a annoncé que le futur système d'aide aux agriculteurs, actuellement échafaudé par son ministère, prendra mieux en compte les efforts pour préserver l'environnement, la biodiversité ou la qualité de l'eau.

«Nous allons concevoir un nouveau programme, accessible à la quasi-totalité des exploitants et des propriétaires terriens qui souhaitent améliorer leur milieu naturel, fournir de nouveaux habitats à la faune ou préserver la flore sauvage», a-t-il affirmé.

Il a également indiqué que l'usage de technologies innovantes ou l'ouverture des fermes au public pourraient figurer parmi les critères de calcul des futures subventions.

Agence France-Presse

La Bourse de Toronto et Wall Street clôturent à un sommet record

Toronto — La Bourse de Toronto a clôturé jeudi à un nouveau sommet record, malgré le recul prononcé de son secteur de la santé, qui regroupe les actions de certains des plus grands producteurs de marijuana au pays. L'indice composé S & P/TSX du parquet torontois a pris 41,39 points pour terminer la séance à 16 412,94 points. Les titres liés au cannabis ont piqué du nez après que l'agence Associated Press eut rapporté que le procureur général américain, Jeff Sessions, envisageait d'abroger une politique mise en place sous Barack Obama qui empêchait généralement les officiers d'application de la loi fédérale d'interférer avec la vente de marijuana dans les États où le cannabis est légal. Au sud de la frontière, les principaux indices de Wall Street ont aussi atteint des sommets historiques. La moyenne Dow Jones des valeurs industrielles a grimpé de 152,45 points à 25 075,13 points. L'indice élargi S & P 500 s'est emparé de 10,93 points à 2723,99 points, tandis que l'indice composé du Nasdaq a avancé de 12,38 points à 7077,92 points. Sur le marché des devises, le dollar canadien s'est négocié au cours moyen de 79,90 cUS, en hausse de 0,11 cUS par rapport à son cours moyen de la veille. A la Bourse des matières premières de New York, le cours du pétrole brut a gagné 38 cUS à 62,01 \$US le baril, tandis que celui du lingot d'or a pris 3,10 \$US à 1321,60 \$US l'once. Le prix du cuivre s'est apprécié de 1 cUS à 3,26 \$US la livre.

La Presse canadienne

ÉCONOMIE

ÉTATS-UNIS

L'opération charme du gouvernement Trudeau se poursuit

MYLÈNE CRÊTE

à Ottawa

Deux ministres du gouvernement Trudeau passeront les prochains jours aux États-Unis pour convaincre les élus américains de protéger la relation commerciale entre le Canada et leur pays.

«C'est un effort sans relâche», a reconnu le ministre de la Sécurité publique, Ralph Goodale, en entrevue alors qu'il était sur la route au Kentucky.

«Nous avons une importante relation à préserver et nous avons un message important à transmettre qu'il faut répéter constamment pour nous assurer qu'il est entendu.»

Direction le Kentucky et le Tennessee

Ces visites se déroulent au Kentucky et au Tennessee, deux États voisins, un peu

plus de deux semaines avant la sixième ronde de négociations de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), qui s'amorcera le 23 janvier à Montréal.

Le ministre de l'Agriculture, Lawrence MacAulay, passera la fin de semaine au Tennessee pour le congrès annuel de l'American Farm Bureau Federation, un organisme national qui représente les agriculteurs américains. Cinq mille délégués du monde agricole y sont attendus. Son message se rendra peut-être aux oreilles du président américain, Donald Trump, puisque celui-ci doit y prononcer un discours.

M. Goodale participe, quant à lui, à la 23^e Journée de la Chambre de commerce du Kentucky jeudi. Cet événement annuel rassemble un grand nombre de représentants du monde des affaires et

de la classe politique.

M. Goodale doit rencontrer le gouverneur du Kentucky, Matt Bevin, le secrétaire du département du Développement économique, Terry Gill, celui de la Justice et de la Sécurité publique, John Tilley, le commissaire de l'Agriculture, Ryan Quarles, et l'ambassadrice des États-Unis au Canada, Kelly Craft, qui a grandi dans cet État.

«Le Kentucky est un État stratégique où le milieu des affaires s'est déjà exprimé haut et fort en notre faveur», a expliqué le ministre en faisant remarquer que le leader de la majorité républicaine au Sénat américain, Mitch McConnell, est l'un des représentants de cet État à Washington.

La Chambre de commerce du Kentucky est l'un des 300 organismes à avoir signé en octobre une lettre adressée au

président américain, Donald Trump, lui demandant de conserver l'ALENA, quitte à le moderniser. Celui-ci a menacé à plusieurs reprises de retirer son pays de l'accord de libre-échange.

Emplois

M. Goodale fera valoir à ses interlocuteurs que plus de 100 000 emplois là-bas dépendent du commerce avec le Canada, qui se chiffre à 10,9 milliards \$US annuellement. Le quart des exportations du Kentucky sont destinées au marché canadien, selon le ministère des Affaires mondiales. En tête de liste figure son fameux whisky.

«Le message-clé est que l'ALENA est important, que la relation commerciale entre le Canada et les États-Unis est importante d'un côté comme de l'autre, que nous devons

travailler très fort pour nous assurer de ne pas nuire à cette relation et trouver des façons de la renforcer», a-t-il détaillé.

«Il est extrêmement important de ne pas perturber ou entraver la circulation des biens d'un côté à l'autre de la frontière», a-t-il ajouté, en rappelant que les chaînes d'approvisionnement de nombreuses entreprises s'étendent de part et d'autre de la frontière.

Le Canada est le principal marché d'exportation de 35 États américains, a rappelé M. Goodale. Un commerce dont dépendent neuf millions d'emplois un peu partout aux États-Unis.

L'opération charme du gouvernement Trudeau entamée au printemps dernier pour sauver l'ALENA se poursuit donc en 2018. Une trentaine de ministres et de secrétaires parlementaires y ont participé

jusqu'à maintenant. L'aide des premiers ministres provinciaux, maires et représentants des chambres de commerce a également été sollicitée.

Difficile de dire pour le moment si ces efforts portent leurs fruits. Lors de la plus récente ronde de négociations de l'ALENA à Mexico, certains progrès avaient été réalisés dans des secteurs moins litigieux, comme le commerce en ligne, mais les propositions plus controversées qui touchent le secteur automobile n'avaient pas avancé.

L'échéance initiale de décembre 2017 pour terminer la renégociation du traité commercial a été reportée. Les négociateurs du Canada, des États-Unis et du Mexique poursuivront les pourparlers au moins jusqu'en mars prochain.

La Presse canadienne

BOIS D'ŒUVRE

Les braises de la dispute canado-américaine ravivées

JULIEN ARSENAULT

Le bois d'œuvre a longtemps été une source de discorde entre le Canada et les États-Unis et la dernière année a ravivé, pour une cinquième fois, les braises de cette dispute commerciale ayant pris racine dans les années 1980.

Au terme de négociations infructueuses, Washington a imposé des droits antidumping et compensatoires sur les exportations canadiennes qui, selon la Commission américaine internationale pour le commerce (USITC), portent préjudice à l'industrie américaine.

Dans la foulée de cette décision rendue par l'agence américaine le 7 décembre dernier, tout indique qu'un autre long combat se dessine entre les deux parties devant les tribunaux commerciaux.

En plus de s'être tourné vers l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Ottawa a fait appel au système de résolution de conflit de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

Dans le passé, une bataille similaire devant l'organisation internationale établie à Genève s'était étirée sur quatre ans, avant que la conclusion d'un accord temporaire en 2006 ne mette le couvercle sur le différend commercial pendant environ 10 ans.

«L'objectif, pour le Canada, c'est d'aller devant les tribunaux commerciaux, d'obtenir une décision favorable, ce qui, généralement, incite les Américains à revenir à la table des négociations», explique une source au courant des négociations.



DARRYL DYCK LA PRESSE CANADIENNE

Au Québec, les exportations ont augmenté.

Cette personne, qui n'est pas autorisée à parler publiquement, souligne que la dispute sur le bois d'œuvre est loin d'être au cœur des priorités du gouvernement Trump, ce qui fait en sorte que le litige commercial pourrait entrer dans une «phase dormante» en 2018.

Carl Grenier, spécialiste des conflits sur le bois d'œuvre et chargé de cours à l'Université Laval, abonde dans son sens.

«Cela risque d'être aussi long que la dernière fois, ce qui est malheureux, dit-il. Lors du dernier conflit, il avait fallu y mettre quatre ans. Il y a manifestement quelqu'un qui se traîne les

pieds. Cela vient en partie des États-Unis.»

Malgré les victoires canadiennes devant les tribunaux commerciaux, les États-Unis «savent que les producteurs d'ici ont besoin de leur marché», ce qui, selon M. Grenier, explique l'approche américaine visant à étirer le conflit.

La facture aux Américains

Mais pour l'instant, l'imposition de droits compensatoires sur les exportations canadiennes n'a pas provoqué de débordement des stocks dans les cours à bois ni de mises à pied massives.

Cette situation s'explique essentiellement par une demande vigoureuse aux États-Unis ainsi que par une diminution de la production canadienne découlant des incendies de forêt ayant ralenti les activités de nombreuses scieries en Colombie-Britannique.

Néanmoins, le président du Conseil de l'industrie forestière du Québec (CIFQ), Denis Lebel, martèle que le Québec devrait être exempté des droits compensatoires et antidumping totalisant environ 20% en vertu du régime forestier mis en place en 2013.

«Le système d'enchères a fait monter les coûts de la fibre, explique-t-il. Nous voudrions que les droits soient à zéro. Actuellement, il y a une forte demande aux États-Unis et nous avons un produit de qualité.»

Même si les États-Unis ont imposé une série de pénalités au Canada, qu'ils accusent de subventionner injustement ses producteurs de bois d'œuvre en leur accordant un accès aux terres publiques à faible prix, l'industrie canadienne est capable de garder la tête hors de l'eau.

Jusqu'à présent, la hausse des prix a été reflétée aux consommateurs américains.

«Lors du dernier conflit, il fallait absorber la hausse, explique Jean-Pierre Rioux, directeur des opérations chez Marcel Lauzon, une scierie d'East Hereford, dans la MRC de Coaticook, qui compte plus de 50 employés. Si le marché reste comme il est, on ne peut pas trop se plaindre, malgré les taxes.»

M. Rioux souligne toutefois que la situation peut changer rapidement.

Exportations en baisse en C.-B. et en hausse au Québec

Les exportations canadiennes de bois d'œuvre vers les États-Unis sont en baisse d'environ 6% en 2017 comparativement à l'année précédente, selon des statistiques fédérales analysées par la CIBC.

Les analystes de la banque affirment que le plus grand perdant jusqu'à maintenant est de loin la Colombie-Britannique, puisque ses exportations aux États-Unis ont glissé d'environ 33% en partie à cause des incendies de forêt. Les exportations du Nouveau-Brunswick ont baissé légèrement.

En Ontario et au Québec, les exportations ont en fait augmenté.

Signe que les scieries québécoises parviennent à s'en tirer pour le moment, l'enveloppe de 300 millions prévue par le gouvernement Couillard afin de financer entre autres des garanties de prêt n'a pas encore été mise à contribution.

La Presse canadienne

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **trente jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux**, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9284-3127 Québec inc. BAR ROUGE 5018, boul. Décarie Montréal (Québec) H3X 2H8 Dossier : 182-139	Augmentation de la capacité permis de Bar	5018, boul. Décarie Montréal (Québec) H3X 2H8	W Montreal Opco Inc. WUNDERBAR 901, Rue Du Square-Victoria Montréal (Québec) H2Z 1R1 Dossier : 2 073 633	1 permis de Bar (suite à une cession)	901, Rue Du Square-Victoria Montréal (Québec) H2Z 1R1
9362-3684 Québec Inc. EL HABANERO-ALCOVE 3547, Boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X 2T6 Dossier : 242 768	1 Restaurant pour vendre	3547, Boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X 2T6	10412856 Canada inc. BAR À VIN MON LAPIN 150, rue Saint-Zotique Est Montréal (Québec) H2S 1K8 Dossier : 4195-269	Changement de catégorie de Restaurant pour servir à Restaurant pour vendre (suite à une cession)	150, rue Saint-Zotique Est Montréal (Québec) H2S 1K8
9336-9643 Québec inc. MTL BAR 4051, rue Saint-Hubert Montréal (Québec) H2L 4A7 Dossier : 360-859	Addition d'une localisation terrasse au permis de Bar	4051, rue Saint-Hubert Montréal (Québec) H2L 4A7	Station W Inc. STATION W 2600, Rue William-Tremblay #124 Montréal (Québec) H1X 3J2 Dossier : 4 791 711	1 Restaurant pour vendre incluant terrasse	2600, Rue William-Tremblay #124 Montréal (Québec) H1X 3J2
Boxotel inc. CAFÉ NOMADE 175, rue Ontario Est Montréal (Québec) H2X 1H5 Dossier : 3936-002	Augmentation de la capacité du permis de Restaurant pour vendre existant avec ajout d'exploitation complémentaire de service aux chambres (suite à une cession)	175, rue Ontario Est Montréal (Québec) H2X 1H5	9303-3363 Québec inc. LE ROBIN SQUARE 300, rue Notre-Dame Est Montréal (Québec) H2Y 1C7 Dossier : 4797-692	Changement permanent d'endroit d'exploitation pour 1 permis de Restaurant pour vendre et addition de terrasse	300, rue Notre-Dame Est Montréal
W Montreal Opco Inc. RESTAURANT ÉTRE AVEC TOI (É.A.T.) 901, Rue Du Square-Victoria Montréal (Québec) H2Z 1R1 Dossier : 2 086 635	1 Restaurant pour vendre 1 Bar incluant la terrasse (suite à une cession)	901, Rue Du Square-Victoria Montréal (Québec) H2Z 1R1			

Québec

Avis public

Saint-Léonard
Montréal

ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION
PROJET DE RÈGLEMENT NUMÉRO 1886-351

AVIS est donné aux personnes intéressées de l'arrondissement de Saint-Léonard et des arrondissements d'Anjou, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal-Nord, Rosemont-La Petite-Patrie et Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension demeurant dans une zone contiguë à l'arrondissement de Saint-Léonard que lors de sa séance ordinaire tenue le 4 décembre 2017, le conseil d'arrondissement de Saint-Léonard a adopté un projet de règlement numéro 1886-351 intitulé : «*Règlement modifiant le règlement de zonage numéro 1886 afin d'assurer la concordance au Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal (RCG 14-029) relative à la densité résidentielle*».

Une assemblée publique de consultation sera tenue sur ce projet de règlement, le **lundi 15 janvier 2018, à 17 h, à la mairie d'arrondissement située au 8400, boulevard Lacordaire**, en conformité avec les dispositions de la *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme* (RLRQ, c. A-19.1).

Au cours de cette assemblée publique de consultation, le maire de l'arrondissement ou un autre membre du conseil désigné par lui, expliquera le projet de règlement ainsi que les conséquences de son adoption et entendra les personnes qui désirent s'exprimer à ce sujet.

Ce projet de règlement ne contient pas dispositions susceptibles d'approbation référendaire et il vise l'ensemble du territoire de l'arrondissement.

Ce projet de règlement, le résumé et le plan de zonage sont disponibles pour consultation à la mairie d'arrondissement située au 8400, boulevard Lacordaire, durant les heures normales de bureau, soit : du lundi au jeudi, de 8 h à 11 h 45, de 12 h 45 à 16 h 45, et le vendredi, de 8 h à 12 h.

Montréal, le 5 janvier 2018.

La Secrétaire d'arrondissement
Guylaine Champoux, avocate

Cet avis peut également être consulté sur le site Internet de l'arrondissement à l'adresse suivante : www.ville.montreal.qc.ca/st-leonard

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

TEL-JEUNES Aide-nous à leur répondre

• Intervenant professionnels
• Service gratuit, confidentiel
24/7 partout au Québec

Pour faire un don :
514 288-1444
www.teljeunes.com

AVIS AUX CRÉANCIERS

DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de
9327-3373 Québec inc.

AVIS est par les présentes donné que la faillite de 9327-3373 Québec inc. est survenue le 22 décembre 2017, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 22 janvier 2018 à 11h00, au bureau du syndic, 210-5000 Jean-Talon Ouest, Montréal, Québec.

DEVLETIAN & ASSOCIÉS INC.

Syndic autorisé en insolvabilité
Jerry J. Devletian
CPA, CA, CIRP, SAI

210-5000 Jean-Talon Ouest,
Montréal Québec H4P 1W9
Téléphone: (514) 777-8898

AVIS AUX CRÉANCIERS

DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de
Valmex Realities Inc.

AVIS est par les présentes donné que la faillite de Valmex Realities Inc. est survenue le 29 décembre 2017, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 19 janvier 2018 à 11h30, au bureau du syndic, 210-5000 Jean-Talon Ouest, Montréal, Québec.

DEVLETIAN & ASSOCIÉS INC.

Syndic autorisé en insolvabilité
Jerry J. Devletian
CPA, CA, CIRP, SAI

210-5000 Jean-Talon Ouest,
Montréal Québec H4P 1W9
Téléphone: (514) 777-8898

Primeau Proulx & Associé Inc.

Syndic autorisé en insolvabilité

Avis de la première assemblée

(paragraphe 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite de :
Yves & William Poulin

Entrepreneur Général Inc., corporation légalement constituée ayant eu sa place d'affaires au 148, rue Lemieux, Granby (Québec).

Faillite

AVIS est par les présentes donné que la faillite de Yves & William Poulin

Entrepreneur Général Inc. est survenue le 21 décembre 2017 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16 janvier 2018 à 14h00 au bureau du syndic.

Ce 21^e jour de décembre 2017

PRIMEAU PROULX ET ASSOCIE INC., Syndics autorisés en insolvabilité

Sylvain Proulx, CPA, CA, SAI
Syndic administrateur

103-3410, Chemin de Chamby

Longueuil (Qc) J4L 1N8

Tél. : (450) 670-1040

Télex : (450) 670-1542

Avis public de notification

(articles 136 et 137 C.p.c.)

AVIS est donné à LA SUCCESION DE FEU PIERRE-ANTOINE BELLEAU de vous présenter au greffe de Montréal, du district de Longueuil, situé au 1111, boulevard Jacques-Cartier Est, Longueuil, Québec, dans les 60 jours afin de recevoir la Prévise de (60) jours d'exercice d'un recours hypothécaire (vente sous contrôle de justice) qui y a été laissée à votre attention.

Vous devez répondre à cette demande par écrit, personnellement ou par avocat, dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans qu'un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié à la demande de Yan Lavergne, huissier, qui a tenté sans succès de vous signifier dans les documents ci-haut mentionnés.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Montréal, le 3 janvier 2018

Daphna Gauthier, Huissier de Justice

Avis public de notification

(articles 136 et 137 C.p.c.)

AVIS est donné à LA SUCCESION DE FEU PIERRE-ANTOINE BELLEAU de vous présenter au greffe de Longueuil, du district de Longueuil, situé au 1111, boulevard Jacques-Cartier Est, Longueuil, Québec, dans les 60 jours afin de recevoir la Prévise de (60) jours d'exercice d'un recours hypothécaire (vente sous contrôle de justice) qui y a été laissée à votre attention.

Les débiteurs et/ou tout autre intéressé, peuvent faire échec à l'exercice du droit hypothécaire en payant à la Créancière, avant la prise en paiement de l'immeuble, ce qui lui est dû ou en remédiant aux contrevenants mentionnés aux présentes et à toute omission ou contrevenant subséquente et en payant les frais engagés.

Les débiteurs et/ou tout autre ayant droit sont, par le présent avis mis en demeure de laisser l'immeuble ci-dessus décrit avant l'expiration du délai de soixante (60) jours suivant l'inscription des présentes au Bureau de la publicité des droits de la circonscription foncière de Chamby.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Montréal, le 3 janvier 2018

Daphna Gauthier, Huissier de Justice



Les petits frères des Pauvres

La famille des personnes âgées seules

Pour donner

1.866.627.8653

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi :

Réservations avant 11 h le vendredi

Publications du mardi :

Réservations avant 15 h le vendredi

POUR NOUS JOINDRE

avise@ledevoir.com

Tél. : 514-985-3344

Fax : 514-985-3340

www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics

www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres

LES SPORTS

HOCKEY

René Fasel dit avoir besoin des joueurs de la LNH aux Jeux de Pékin

JOHN CHIDLEY-HILL
à Buffalo

La poussière est retombée sur la décision de la Ligue nationale de hockey de ne pas envoyer ses patineurs aux prochains Jeux olympiques d'hiver de Pyeongchang, en février. Maintenant, le président de la Fédération internationale de hockey sur glace (IIHF), René Fasel, a lancé sa campagne de lobbying afin que les meilleurs hockeyeurs au monde soient des Jeux olympiques d'hiver de 2022, à Pékin.

«De voir s'affronter les meilleurs aux Olympiques, à Pékin, c'est la mission que je me suis donnée. Je veux que ça se produise. Le problème est l'argent, a déclaré Fasel jeudi, au cours d'une conférence de presse en marge du Championnat mondial de hockey junior à Buffalo

«Je dois le faire. Je n'ai pas le choix. Pour les amateurs de hockey, pour notre sport, je dois le faire. Nous devons trouver l'argent, peu importe la façon.»

Fasel croit que cet enjeu sera décidé lors du renouvellement de la convention collective entre l'Association des joueurs et la LNH. La convention collective de la LNH vient à échéance en 2022, mais elle peut être renégociée en 2020. Les deux parties doivent se rencontrer en septembre 2020.

«La réponse se trouve là. À quel point l'Association des joueurs mettra-t-elle de la pression? a demandé Fasel. A la fin, c'est une question pour ces deux parties. Les résultats de leurs discussions décideront de la participation [des joueurs de la LNH] aux Jeux olympiques de 2022.»

Fasel a ajouté qu'au final, c'est aux joueurs de la LNH de se battre pour participer aux JO. «La solution est entre leurs mains. Parce que, sans les joueurs, que peut-on faire? S'ils veulent venir aux Jeux, ils doivent le dire.»

Deux enjeux

Le directeur exécutif de l'AJLNH, Don Fehr, devait assister aux deux demi-finales du Mondial junior jeudi. Bien que Fasel prévît de discuter avec Fehr pendant ces deux matchs, il a affirmé que ce genre de rencontres informelles est rarement productif.

«[Le commissaire de la LNH] Gary Bettman, Don Fehr: ces gars ne discutent pas des négociations s'ils n'ont pas leur équipe avec eux, a noté Fasel. Je ne peux pas parler avec Don sans que Gary soit présent. Parfois, c'est intéressant entre ces deux parties.»

Il y a deux enjeux principaux dans ce dossier.

Premièrement, les coûts d'assurances et de transport pour les équipes nationales, que Fasel estime à environ 15 millions \$US. Deuxièmement, la perte de revenus des ligues professionnelles qui prêteront leurs joueurs.

«Les ligues en Europe — en Suède, en Finlande, en République tchèque, en Russie — doivent cesser leurs activités. Arrêter les activités d'une ligue n'est jamais facile, a reconnu Fasel. Pouvez-vous imaginer ce que c'est pour la LNH? Peut-être que certaines personnes au sein du Comité international olympique ne comprennent pas ce que ça signifie, stopper temporairement une ligue, surtout la LNH. Peut-être qu'elles s'en foutent?»

Si la LNH n'est pas capable d'inclure la participation de ses joueurs dans sa prochaine convention collective, Fasel a suggéré que l'IIHF tente d'envoyer les meilleurs joueurs de moins de 23 ans, comme le fait le football aux Jeux d'été.

La Presse canadienne



RYAN REMIORZ LA PRESSE CANADIENNE

Le Canadien résiste

Contre toute attente, la troupe de Claude Julien semblait pouvoir garder le rythme face au Lightning de Tampa Bay, la plus puissante équipe du circuit Bettman, jeudi soir au Centre Bell. Les deux formations étaient à égalité 1-1 au moment d'écrire ces lignes, au milieu de la troisième période. Max Pacioretty avait ouvert la marque dès le début de la seconde période, mais Nikita Kucherov a répliqué pour les visiteurs seulement 44 secondes plus tard. Lisez le compte rendu complet du match sur nos plateformes numériques.

Chris Terry et Matt Taormina au match des étoiles

L'attaquant Chris Terry et le défenseur Matt Taormina représenteront le Rocket de Laval au match des étoiles de la Ligue américaine de hockey (AHL), les 28 et 29 janvier à Utica, dans l'État de New York. Terry connaît une très bonne saison avec le club-école du Tricolore, lui qui a marqué 18 buts et amassé 20 mentions d'assistance en 30 rencontres. Ses 38 points lui permettent d'ailleurs d'occuper le deuxième rang du classement des marqueurs de l'AHL. Pour sa part, Taormina est le meilleur pointeur parmi les défenseurs de l'AHL avec une récolte de deux buts et 26 mentions d'aide en 36 parties cette saison. Le hockeyeur âgé de 31 ans s'était joint au Tricolore à titre de joueur autonome sans compensation le 1^{er} juillet dernier.

La Presse canadienne

Ciman affrontera l'Impact le 21 avril au Stade Saputo

L'Impact de Montréal accueillera pour la première fois son ex-défenseur étoile Laurent Ciman le 21 avril, alors qu'il jouera son match d'ouverture au Stade Saputo contre le LAFC. Comme déjà annoncé, le onze montréalais jouera son premier match contre ses rivaux de l'Ouest canadien, les Whitecaps de Vancouver, le 4 mars au BC Place. Le Bleu-blanc-noir se dirigera ensuite vers l'Ohio pour y affronter le Crew de Columbus, le 10 mars, avant de rentrer au bercail pour son match d'ouverture à domicile le 17 mars au Stade olympique contre le champion de la Coupe MLS, le Toronto FC.

La Presse canadienne

Murray et Williams renoncent aux Internationaux d'Australie

Toujours ralenti par la douleur à la hanche qui l'a empêché de fouler les courts depuis le tournoi de Wimbledon l'été dernier, Andy Murray s'est retiré des Internationaux d'Australie, jeudi, deux jours après qu'il eut renoncé à un tournoi préparatoire à Brisbane pour les mêmes raisons. La championne en titre Serena Williams a également déclaré forfait, déclarant qu'elle n'était pas prête à effectuer un retour à la compétition. Williams était enceinte de son premier enfant lorsqu'elle a remporté le tournoi à Melbourne l'année dernière, son 23^e titre en Grand Chelem.

Associated Press

SKI DE FOND

« C'était le chaos total »

Alex Harvey termine au 5^e rang du 15 km départ de masse du Tour de ski

Le Québécois Alex Harvey a bravé des conditions météorologiques exécrables — et un bâton cassé — et pris le cinquième rang du 15 km départ de masse du Tour de ski, cinquième de sept étapes de la classique annuelle, comptant au classement de la Coupe du monde.

Harvey a franchi la distance en 29 min 53 s 8, exactement quatre secondes derrière le vainqueur, le Norvégien Emil Iversen. Prenant le départ au quatrième rang du peloton de 67 athlètes, le Québécois âgé de 29 ans a été contraint de faire face à des conditions de neige mouillée et fondante qui ont entraîné d'innombrables accidents et des bâtons cassés.

«C'était le chaos total aujourd'hui», a déclaré Harvey, qui a souligné que le parcours avait été modifié en raison des dégâts occasionnés au parcours régulier d'Oberstdorf par la tempête de mercredi.

«Les conditions étaient moyennes. Les gars tombaient partout. Le parcours est tellement plat que tout le monde skiait dans un grand groupe et que les fondeurs cassaient leurs bâtons. Ils auraient dû tenir une course de départ individuel.»

«*Le parcours était plat, tout le monde était rassemblé et il n'y avait nulle part où aller. J'ai eu de la chance.*»

Alex Harvey, fondeur québécois

Coincé

Harvey a skié de manière intelligente à l'avant du groupe au cours des deux premiers tours de l'épreuve qui en comptait sept. Ayant accumulé un temps précieux sur plusieurs des meneurs du Tour, Harvey en a perdu une grande partie après être revenu dans le peloton — jusqu'au dernier tour, où il a tout mis en jeu.

«Je me suis retrouvé coincé dans la file, j'ai cassé un bâton dans l'avant-dernier tour et je me suis retrouvé en 40^e place, a-t-il mentionné. Le parcours était plat, tout le monde était rassemblé et il n'y avait nulle part où aller. J'ai eu de la chance.»

Un autre Norvégien, Sindre Bjørnestad Skar, a pris la deuxième place, à quatre dixièmes de seconde du gagnant. Francesco de Fabiani, en 29 min 50 s 7, a complété le

podium. Le Suisse Dario Cologna (29 min 53,5 s) s'est inséré entre le podium et Harvey.

En quatrième place

Cette quatrième place de Cologna lui a tout de même permis d'accroître son avance en tête du classement général à 53 secondes devant le Russe Sergey Ustiugov, 28^e jeudi.

Harvey occupe le quatrième rang de la classique, à 1 min 23 s 1 de Cologna.

«Le corps se sent vraiment bien. Faire du ski dans un grand groupe comme celui-là et sur un parcours assez plat n'a pas vraiment épuisé personne, a expliqué Harvey. Je suis toujours en quatrième place au classement général et j'attends avec impatience un autre départ en masse de 15 km sur un parcours difficile à Val di Fiemme samedi.»



NATHAN DENETTE ASSOCIATED PRESS

Championnat mondial junior: le Canada et la Suède en finale?

Le Canada se dirigeait vers une place en finale du championnat mondial de hockey junior, jeudi soir à Buffalo. Au moment d'écrire ces lignes, l'équipe de Dominique Ducharme s'était forgée une avance de 6-1 en fin de deuxième période dans un match de demi-finale contre la République tchèque. Lisez le compte rendu complet du match sur nos plateformes numériques. Plus tôt dans la journée, dans l'autre demi-finale, la Suède a marqué trois fois en troisième période dans un gain de 4-2 contre les États-Unis. La finale sera disputée vendredi à compter de 20h.

Sudoku

par Fabien Savary

			2					
				6			2	4
4	6		7					
2		3		4			6	1
					7			9
	1	7	5					
3		8				5		
	7	9		3			8	
1					9	3	4	

Niveau de difficulté : FACILE

3796

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

8	6	4	2	1	7	9	3	5
2	3	9	4	6	5	1	7	8
1	7	5	9	8	3	4	2	6
5	8	6	7	3	9	2	4	1
9	4	1	5	2	6	7	8	3
7	2	3	1	4	8	6	5	9
3	1	8	6	7	2	5	9	4
4	5	2	3	9	1	8	6	7
6	9	7	8	5	4	3	1	2

3795

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

ET CETERA



Comme un Petit Poucet, Michael Grab laisse partout derrière lui les traces géologiques de son passage et de son affection toute minérale.

MICHAEL GRAB

Heureux comme les pierres

L'artiste photographe Michael Grab a trouvé son propre ballant en créant des structures improbables



ISABELLE PARÉ

C'est pareil chaque année. Comme le retour des oies blanches au printemps ou l'exode des monarques à la fin de l'été. Le début de janvier sonne le retour des résolutions et des promesses de meilleures habitudes de vie, le cruel rappel de celles déchues empilées dans un recoin de notre bonne conscience. Aux premiers jours de l'année, réseaux sociaux et médias soulignent au portavoix cette manie saisonnière en nous mitraillant de topos de type « Spécial detox » ou avec l'éternel « Reprenez le contrôle de votre vie ».

Caricatural, le phénomène est symptomatique d'une époque obsédée par la recherche d'un équilibre que la plupart des gens ne trouvent plus. Dans ce monde monomaniacal obnubilé par le temps — une denrée si rare qu'on ne sait plus en perdre —, nous sommes devenus des équilibristes à temps plein, des courtiers d'instantanés arrachés à la trotteuse.

Du coup, découvrir le travail de Michael Grab est une sorte d'antidote à notre univers chronométré à la seconde, un immense pied de nez décoché à la cadence infernale du monde moderne.

Interviewé lors d'un transit entre deux continents, Michael Grab, artiste et photographe canadien maintenant installé au Colorado, est un « balancier de pierres ». Un « *rock balancer* », comme on dit du côté de Denver. Un drôle d'animal qui a trouvé son propre ballant en créant des structures improbables, hissant au rang d'art l'empilage de cailloux.

Avant même de connaître l'existence de l'expression « *rock balancing* », Grab avait déjà fait de son obsession pour les pierres un mode de vie.

« J'ai commencé à m'intéresser aux roches après avoir passé beaucoup de temps dans une crique au Colorado. Pour moi, c'était comme une plage. Je me suis mis spontanément à poser des pierres les unes sur les autres. C'est plus tard que j'ai réalisé que d'autres gens s'appliquaient à faire ça, ailleurs sur la planète. »

Comme un Petit Poucet, Grab laisse partout derrière lui les traces géologiques de son passage et de son affection toute minérale. Ni ingénieur ni artiste, le funambule n'assimile pourtant pas son travail à l'art, mais plutôt à une forme de méditation et de contemplation de la nature. Pour arriver à créer ces structures éphémères, Michael peut passer des heures à trier ses trouvailles, à en étudier finement le re-



MICHAEL GRAB

L'équilibriste est passé par les Rocheuses pour façonner quelques pièces du côté de Lake Louise.

lief, à les imbriquer les unes dans les autres pour défier la gravité, l'espace d'une respiration.

D'une pierre deux coups

« C'est l'effet thérapeutique plus que l'art qui a eu ce pouvoir d'attraction sur moi. Pour moi, c'est comme une version libre du Lego. On appelle ça du « *rock balancing* », mais c'est avant tout une expression éphémère, une sorte de *land art* », explique le chasseur de galets.

Pour monter ces tours de Pise, Michael Grab peut égrener des journées complètes, chevilles ancrées sous l'eau, à retourner chaque pierre, à ausculter les surfaces pour déceler les minuscules points de contact qui serviront de « colle invisible » à ses trophées de pierres.

« Chaque roche a l'air de reposer sur un point d'équilibre, mais il existe en fait toutes sortes de petites anfractuosités sur la surface d'une roche qui permettent d'y accrocher d'autres pierres. Il faut trouver ces failles, que j'appelle des tripodes et qui forment un trio de points d'appui minuscules, pour permettre à une roche de tenir en équilibre. Plus les failles sont petites, plus l'aspect est surréel », jubile-t-il.

Heureux Sisyphé

Jouer, respirer, apprendre, combattre le stress : l'équilibriste ne se voit pas comme un Sisyphé, condamné à l'éternel recommencement, mais compare plutôt sa pratique à un art de vivre lui permettant de se fondre dans l'instant présent. Il n'y a pas anguille sous roche dans ce modèle de zénitude ni de caillou dans le soulier. Seulement le goût d'un corps à corps

constant avec sa propre patience, un état d'être qui ne colle pas avec l'air de notre temps. « Le travail avec la matière en milieu naturel est très imprévisible, tout peut tomber en quelques secondes, à cause d'un coup de vent. C'est ce qui me fascine. »

Michael Grab peut engloutir une journée complète dans l'échafaudage d'une pièce. Mais engloutir n'est pas le juste mot pour celui qui y voit plutôt une façon d'investir chaque parcelle d'infinité en jonglant avec la matière brute.

« Quand je retourne chez moi dans le Colorado, je retourne à ma crique. Je peux y passer une semaine à faire et défaire des montages pour trouver la forme et la lumière parfaites, le moment idéal pour faire une photo », dit-il. Combien de nuits passées à attendre un lever de lune ou la lumière rasante du soleil levant sur le quartz ?

Pierre philosophe

Même si la partie visible de ses monticules insolites est celle qu'il immortalise en un clic, c'est le long sentier pour défier l'attraction terrestre qui fait vibrer ce chasseur de silex. Plus que les monolithes, ce contemplatif trouve son satori dans la dissolution des barrières qui le séparent de la nature. Dans la vague qui vient lécher la pierre, la rosée qui vient poser ses perles sur la rondeur du granit. Un rond dans l'eau ou le tourbillon d'un ruisseau apportent la touche finale à ses tableaux de roc.

« Il m'arrive de travailler la nuit pour obtenir un montage parfait au lever du soleil. »

Sa quête de l'éphémère lui a permis de par-

« C'est l'effet thérapeutique plus que l'art qui a eu ce pouvoir d'attraction sur moi. Pour moi, c'est comme une version libre du Lego. On appelle ça du « *rock balancing* », mais c'est avant tout une expression éphémère, une sorte de *land art*. »

Michael Grab, à propos de son art

courir le globe, en quête de nouveaux cailloux à dompter. Récemment passé par les Rocheuses pour façonner quelques pièces du côté de Lake Louise, le « balancier » poursuit son safari à la recherche de formations géologiques inspirantes. « Le paysage est très important dans ce que je fais. Je suis attiré vers les coins du monde où les paysages sont différents, où la lumière est unique. J'aime beaucoup la rencontre de la statique des roches avec la fluidité de l'eau. Sur le plan visuel, dit-il, c'est ce qui est le plus intéressant. »

Grab confie avoir un faible pour les rochers du Costa Rica, de la Nouvelle-Zélande, de l'Islande, là où l'eau et la lumière se marient aux pierres crachées par les volcans. Plus qu'un photographe équilibriste, Michael Grab s'est déjà exécuté devant des foules au gré de performances éphémères données sur la muraille de Chine.

Jeter un caillou dans la mare

Depuis que les images de ses créations spontanées circulent sur les réseaux sociaux, de plus en plus de gens s'improvisent sculpteurs de pierres et laissent de petits témoignages de leur passage au détour d'un torrent, le long des plages, au sommet des montagnes. Un bref retour à l'âge de pierre. Histoire de marquer une petite victoire sur le temps.

Le Devoir

Pour suspendre le temps quelques minutes avec Michael Grab : vimeo.com/214382257